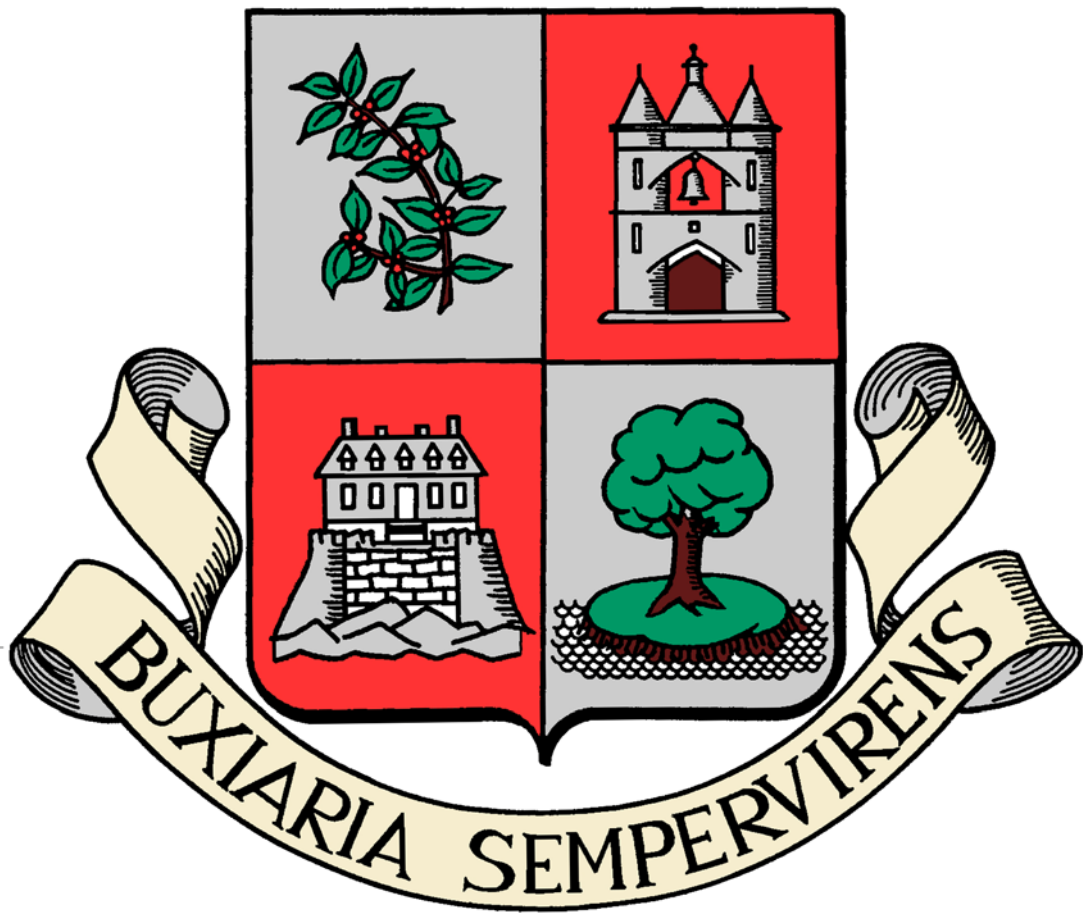


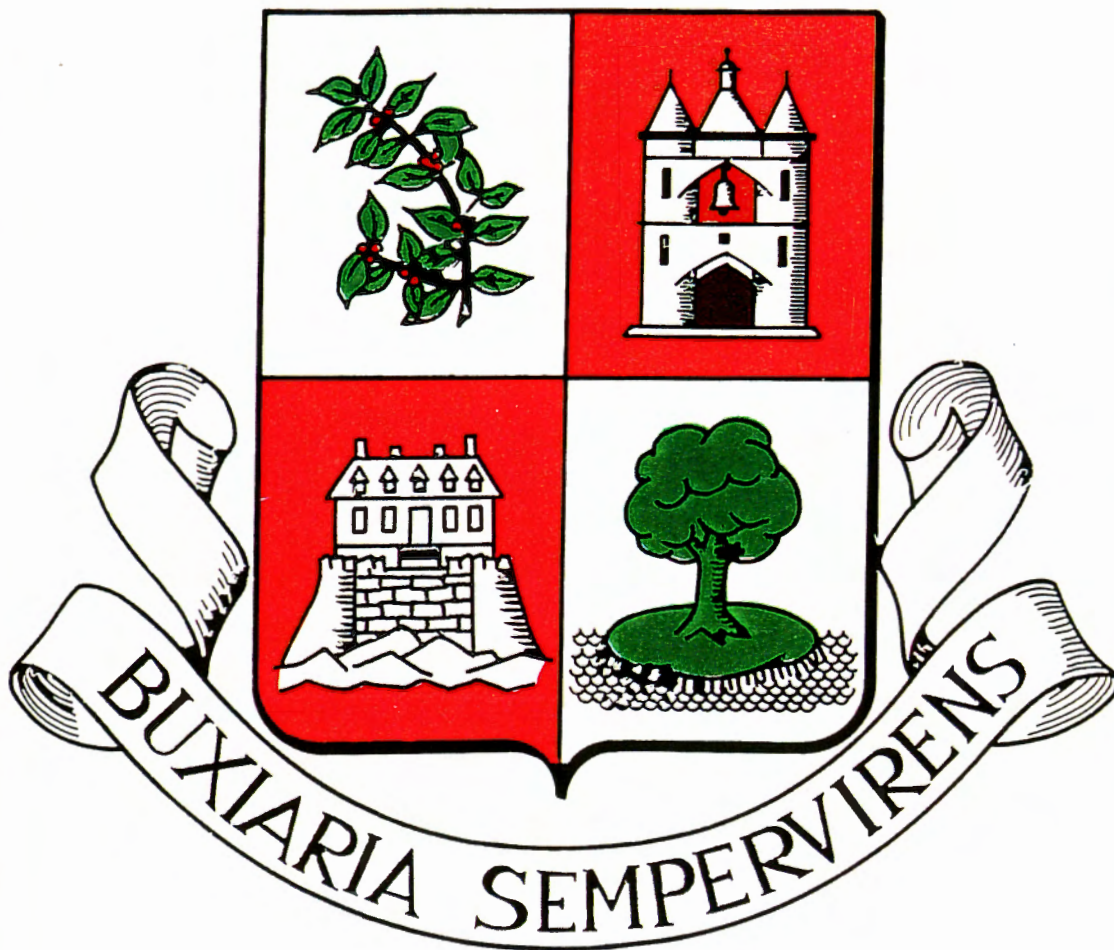
Bulletin

#40



Une Branche de Buis

Association des Descendants de Jacques Bussière inc.
Septembre 2003 ISSN 0831-2214 No 41



1983 - 2003... Nos 20 ans...

L'Association des Descendants de Jacques Bussière inc. est un organisme à but non lucratif qui a été fondé le 15 octobre 1983 dans le but de rassembler tous les Descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard. Son objectif est de recueillir des informations sur nos ancêtres et leurs descendants par l'intermédiaire du bulletin de l'ADJB *Une Branche de Buis* publié deux fois par année.

The Association des Descendants de Jacques Bussière inc. is a non-profit-making organisation. Found in 1983 with the aims to relate the history of the great family issued from Jacques Bussière and Noëlle Gossard, it publishes a bulletin Une Branche de Buis twice a year and holds a meeting annually.

Conseil d'administration 2002-2003

Président : Yves Bussière, Candiac
Vice-Présidente : Thérèse Amyot-L., Longueuil
Secrétaire : Raymonde Amyot-B., Pont-Rouge
Trésorière : Anne Bussièrès-M., Québec
Archiviste : Gaston Bussièrès, Montréal
Directeurs:

Claude Bussièrès, Verchères
Michel Bussièrès, Chambly
Édouard Bussièrès, s.s.s., Montréal
André Bussièrès, St-Lucien
Jean-Guy Defoy, Ste-Foy
Aurel A. Bussière, Cromwell, CT

Une Branche de Buis

Direction : Yves Bussière, Candiac
Isabelle Bussière, Candiac
Jean-Paul Bussièrès, Charlesbourg

Cotisation - Membership

Votre cotisation est la source essentielle de revenus de l'Association. Nous espérons que vous vous ferez un devoir de l'acquitter dans les délais prévus.

Your membership is very important for the life of our Association. So we hope that you will not forget it.

Membre régulier	15\$ - Can - 15\$ US
Cotisation familiale	20\$ - Can - 20\$ US
Membre bienfaiteur	20\$ - Can - 20\$ US
Membre à vie	200\$

Pour toute correspondance

Yves Bussière - 7, avenue de Gaspésie
Candiac, QC J5R 3T8
Anne Bussièrès-M. - 10-2820, rue Bouchard
Québec, QC G1L 4T1
E-Mail - adjb1983@hotmail.com
bussy@videotron.ca

Une Branche de Buis

Septembre 2003 - No 41

Sommaire - Contents

- 3 - Le rapport du Président's *Annual Report*
Yves Bussière
- 5 - Une humble carrière militaire
He was a Soldier...
Jean-Paul Bussièrès
- 12 - Une vie consacrée
Sr Eveline Bussière
- 13 - Pierre Bussièrès, D. Eng. H. C.
- 15 - Ils ont signé en 1983
Oct. 15, 1983, they signed
Jean-Paul Bussièrès
- 19 - Jubilé de diamant - Sr Jeanne Laquerre
60th Jubilee in the monastery
- 21 - Le 7 juin 2003
20th Anniversary
Jean-Paul Bussièrès
- 30 - Un peu de généalogie...
From Françoise to Charlotte
Jean-Paul Bussièrès
- 35 - Revoir la parenté
Let us See Again
Jean-Paul Bussièrès
- 43 - Mémoires pour l'avenir
Nécrologies - Obituaries
Léandre Bussière et Jean-Paul B.
- 51 - La Gazette de l'an
58 - 60^e anniversaire de Mariage. Dolores B.
59 - What a Creative Lineage! Russell B.
60 - Lien de parenté. Yves Bussièrès, Québec

N.B. Ce 41^e bulletin constitue le 2^e numéro de la cotisation de l'année 2002 - 2003.

Malgré ce retard, nous espérons que vous continuerez de soutenir notre Association en renouvelant votre cotisation pour l'année 2003 - 2004, si cela n'est pas déjà fait.

Vous vous assurerez ainsi de recevoir à temps **Une Branche de Buis**, No 42, en décembre 2003 et le No 43 en mars 2004.

*This Bulletin, the 41st that you have received, is the second for the contribution of the year 2002-2003. In spite of this delay, we hope that you will continue to assure your support to our Association. So, you'll be sure to have, in time, the others **Branche de Buis** that will be published in December 2003, No 42 and in March 2004, No 43.*

Rapport du Président's Report

Il me fait plaisir de vous accueillir ici au Centre communautaire de Pont-Rouge comme il y a 20 ans. Pont-Rouge avait été choisi comme lieu de rencontre pour l'assemblée de fondation de notre association. Pont-Rouge était le lieu où il y avait la plus forte concentration de Bussières à l'époque.

It pleases to me to welcome you here in the Pont-Rouge Community Center as of 20 years ago. Pont-Rouge had been selected as place of meeting for the assembly of foundation of our association. Pont-Rouge was the place where there was the strongest concentration of Bussières at the time.

À la fois blottie au pied des Laurentides et traversée par le parcours sinueux de la rivière Jacques-Cartier, Pont-Rouge a vite su tirer profit de cette force de la nature pour attirer ses premiers habitants vers 1740. Elle fut toutefois fondée plus de cent ans plus tard, en 1867. Pont-Rouge était anciennement connue sous le nom de Sainte-Jeanne-de-Neuville, nom donné à la paroisse en souvenir de la canonisation de la sainte et pour rappeler l'appartenance d'une partie du territoire à l'ancienne seigneurie de Neuville. En 1911, une partie du territoire est détachée pour ériger le village qui porta ce nom jusqu'en 1918, moment où la dénomination municipale fut changée pour celle de Pont-Rouge en rappel à un pont construit par les habitants en 1822 et peint en rouge quelques années plus tard. L'appellation Sainte-Jeanne-de-Pont-Rouge fut donnée à la paroisse en 1957. La ville actuelle est issue de la fusion de la paroisse et du village en 1996.

At the foot of the Laurentides and crossed by the sinuous course of the Jacques-Cartier river, Pont-Rouge

quickly draw to benefit from this force of nature to attract its first inhabitants around 1740. It was however founded more than one hundred years later, in 1867. Pont-Rouge was known in the past under the name of Sainte-Jeanne-de-Neuville, name given to the parish in remembering the canonization of Sainte Jeanne and to recall the membership of a part of the territory to the old seigniorie of Neuville in 1911, a part of the territory is detached to set up the village which bore this name until 1918, at which the municipal denomination was changed to that of Pont-Rouge to recall to a bridge built by the inhabitants in 1822 and painted into red a few years later. Name Sainte-Jeanne-de-Pont-Rouge was given to the parish in 1957. The current city results from the fusion of the parish and the village in 1996.

Comme je le disais, notre association a maintenant 20 ans. Elle existe encore parce que ses membres manifestent toujours le même enthousiasme et je vous en remercie. Nous sommes fiers de notre association, de ses membres et amis. Sans vous, il n'y aurait pas d'association. Évidemment après 20 ans, l'association a besoin de membres jeunes qui prendront la relève le moment venu. Je souhaite que chacun de vous se fasse un devoir d'amener sa progéniture à participer à notre association. Merci à nos membres américains qui se déplacent année après année pour assister à notre réunion générale et merci pour leur collaboration au bulletin.

As I said, our association is now 20 years old. It still exists because its members always express the same enthusiasm and I thank you. We are proud of our association, of its members

and friends. Without you, there would be no association anymore. Obviously after 20 years, our association needs young members who will take charge at the proper time. I wish that each one of you make it a duty to bring his offspring to take part in our association. Thank you to our American members who attend our general meeting every year and for their collaboration to the bulletin.

Je remercie Jean-Paul qui a fait un beau travail par les années passées avec le bulletin. Il assure encore une excellente collaboration et il a même accepté de produire le deuxième bulletin de cette année. Le deuxième mandat que je donne à vous les membres de notre association est le même que Jean-Paul avait demandé dans son premier bulletin : « Avez-vous des histoires de famille, quelque chose à dire ou à partager, des documents de famille ? » Le bulletin est la pièce maîtresse de notre association. Il faut assurer sa survie en y collaborant. Envoyez-nous ce que vous pouvez, ne serait-ce qu'un événement.

I thank Jean-Paul who did a beautiful work by the year spent working on the bulletin. He still ensures an excellent collaboration and he even agreed to produce the second bulletin of this year. Second mandate that I give to you, members of our association, is the same as Jean-Paul had asked in its first bulletin: "Do you have family's stories, something to say, family documents?" The bulletin is the centre piece of our association. It is necessary to ensure its survival while collaborating in it. Send to us what you can, this would be only one event.

Cette année nous avons 107 membres en règles dont 19 des Etats-Unis. Nous sommes très contents de votre adhésion.

This year we had 107 members in rules including 19 of the United States. We are very happy from your support.

Cette année, au cours de notre mandat, les membres du conseil d'administration se sont réunis deux fois en novembre et en mai à Pont-Rouge. Nous avons discuté des affaires de l'association, des articles du bulletin qui nous sont parvenus ainsi que de l'avenir du bulletin. La réunion de mai a servi à préparer la présente réunion générale.

This year during our mandate, the members of the board of directors met twice in November and May in Pont-Rouge. We discussed the businesses of the association, the articles of the bulletin which reached us and the future of the bulletin. The May meeting was used to prepare the present general meeting.

Je remercie sincèrement les membres du conseil pour leur grand dévouement, leur assiduité et leur implication dans l'association. Je remercie principalement la secrétaire Mme Raymonde Amyot Bussièrès qui a su organiser avec d'autres membres du conseil la présente réunion.

I sincerely thank the members of the board for their assiduity and their implication in our association. I thank the secretary Mrs. Raymonde Amyot Bussièrès which organize with other members of the council the present meeting.
Yves Bussièrè



Les NOMS de FAMILLE

Les 1000 noms propres les plus communs
au Québec
598 - BUSSIÈRES



27 juillet 2003
C'est fait, mon général!

Jean-Paul ...

Une humble carrière... militaire

JACQUES BUSSIÈRE

1643-1668

Une première biographie de notre ancêtre Jacques Bussière a paru dans **Le Bulletin** de notre association en 1983. Depuis, vingt ans se sont écoulés et il m'apparaissait utile de retenir dans un texte neuf, les principales informations qui ont été recueillies au cours de ces années qui ont profité d'une recherche sérieuse et intense même. On n'en tirera pas un portrait mais un cadre dans lequel nous tenterons de présenter ces premières années de la vie de Jacques Bussière en Nouvelle-France. Espérons que ces quelques lignes nous le rendront encore plus présent et créeront en nous une fierté renouvelée.

Ce fut peut-être une humble carrière militaire qu'engagea Jacques Bussière mais elle fut fructueuse en rebondissements. Jacques Bussière n'avait pas le titre qui aurait anobli ses années mais il avait la jeunesse, le courage, l'audace qui les ont ennoblies. Ces premières pages se limiteront à l'année de son engagement comme soldat dans le cadre de Compagnie de la Nouvelle France : 1643.

La Rochelle... 1643...

1627... 1643

Ce qu'il y a d'étonnant quand on aborde cette petite histoire, c'est de découvrir que les dates des années 1627 et 1643, créent un lien étroit entre Jacques Bussière et la Compagnie de la Nouvelle-France. 1627 fut l'année de la fondation de cette noble institution sous la gouverne du digne Cardinal de Richelieu et 1643, la fin de la première étape qui avait été prévue dans la gouverne de la dite compagnie. Si 1643 est aussi l'année de l'engagement de Jacques Bussière par la Compagnie dite des Cent Associés, celle de 1627, ne sera retenue comme celle de sa naissance, qu'à la suite d'une série de rapprochements chronologiques jugés satisfaisants.

Il avait 15 ans...

Quand Jacques Bussière s'engage par-devant le notaire Teuleron, pour aller en Nouvelle-France, le mardi 7 avril 1643, à La Rochelle, on lui donne 15 ans, bien que le texte du contrat n'en dise guère tant.

Cependant cet âge variera selon l'auteur consulté. Dans son ouvrage *La population du Canada en 1663*,¹ Marcel Trudel lui donne 35 ans. Gervais Carpin dans *Le Réseau du*

¹ Marcel Trudel, *La population du Canada en 1663*, p. 176.

Canada,² reprend Trudel et lui suppose cet âge d'adolescent en 1643. Cependant, Mgr Cyprien Tanguay dans son Dictionnaire généalogique des familles canadiennes³ et que copie l'Institut Drouin dans le Dictionnaire national des Canadiens français,⁴ se base sur l'âge d'« environ 80 ans » que lui donne le curé Augustin Dauric de Saint-Pierre, lors de son décès le 19 juin 1699, et ainsi le fait naître en 1619.

On doit reconnaître cependant que l'on ne retrouve nulle part une date quelconque indiquant la naissance, ni l'âge précis de Jacques de Bussière dans la Liste de Debien, à laquelle Trudel et Carpin se réfèrent. Ce sont, en fait, les recensements des années 1667 et 1681 qui serviront à établir une date approximative, alors qu'on lui prête 40 ans en 1667 et 54 en 1681. Lors du recensement de 1666, on indiquait 37 ans mais à la reprise en 1667, « recensement considéré comme plus exact »⁵, on indique qu'il aurait 40 ans. Voilà pourquoi, on pense que Jacques Bussière avait 15 ans lors de son engagement en 1643. Michel Langlois optera, lui, pour un « c1629 -1699 »⁶.

Qu'un colon soit si jeune est un fait plutôt rare. « Les soldats avaient une moyenne d'âge largement supérieure à la moyenne générale des engagés - 31 ans et 2 mois au lieu de 25 ans et 8 mois - ce qui laisse entendre, écrit Gervais Carpin, que plusieurs d'entre eux étaient des soldats en fin de carrière. Ils provenaient majoritairement des zones éloignées - 67 % - de La Rochelle - et le reste étant partagé entre La Rochelle et l'arrière-pays, et enfin, ils étaient urbains à 72% »⁷

On sait d'autre part que les contrats tant des matelots que des soldats comprenaient une clause « tant pour servir comme laboureur... qu'aux ordres du gouverneur »⁸ Et c'est précisément ce qu'on retrouve dans le contrat de Jacques Bussière : « tant en qualité de Soldat qua toutes autres quy hy sera commandees par mon Sieur le Gouverneur... » On remarquera que lors d'un contrat qui fut signé quelques semaines avant celui de Jacques Bussière, en l'étude du notaire Pierre Teuleron, un certain Nicolas Tubeuf, de Rouen, le fut « tant en qualité de soldat et de sa vocation de chaudronnier » et Louis Dastager - Dastageay, selon Trudel - du pays du Perche, « comme soldat et comme bûcheron ». Tous trois s'engageaient pour trois ans, à 60 livres par année et ils recevaient en avance 50 livres dans le cas de Jacques Bussière et de Louis Dastager mais seulement de 30 livres pour Nicolas Tubeuf.

À cette époque, Jacques Bussière logeait chez le tapissier, Charles De Brie, rue Saint-Barthélemy, à La Rochelle.

Et sa famille...

De plus, du fait que Jacques porte le même prénom que son père, on peut déduire qu'il était le premier fils de la famille. J'ajouterais ceci, que je tire de la récente publication française de généalogie : « L'explication de la permanence familiale d'un prénom est simple. À son baptême, l'enfant recevait le prénom usuel de son parrain ou de sa marraine : ce parrain était - pour un garçon - le grand-père, le père, le frère aîné,

² Gervais Carpin, Le Réseau du Canada, p. 467.

³ Mgr Cyprien Tanguay, Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, tome I, p. 96.

⁴ Institut Drouin, Dictionnaire national des Canadiens français, tome 3, p. 1437.

⁵ Hubert Charbonneau et al., Naissance d'une population, p. 31.

⁶ Michel Langlois, Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700), tome I, p. 312.

⁷ Gervais Carpin, Ibid. p. 287.

⁸ G. Debien, Engagés pour le Canada au XVIIe siècle, in RHAF, vol. VI, no 2, sept. 1952, p. 197.

*puis les autres frères dans l'ordre... »*⁹ On retrouve aisément dans les mœurs québécoises récentes encore, une tradition aussi permanente. L'aîné chez nous, en mai 1926, avait été baptisé par l'abbé Thibault, en l'église Saint-Angèle-de-Saint-Malo, sous le prénom d'Omer, soit celui du grand-père et parrain de l'enfant, Omer Gossard Bussières. C'est ce qu'avait écrit la grand-mère Émilie Drolet dans son *Cahier de famille*.

Le 19 septembre 1672, en l'église Sainte-Famille de l'île d'Orléans, le premier enfant de Jacques Bussière et Noëlle Gossard fut baptisé et appelé Mathieu, du nom même de son parrain, Mathieu Côté. Cependant, si l'on s'amuse à relever le nom du premier-né dans toutes les familles issues de Jean Bussière et Ursule Rondeau, on ne retrouve guère le dit prénom de l'ancêtre mais plus souvent celui du parrain ou de la marraine.

D'autre part, le contrat d'engagement, dont nous avons une copie, ne dit pas qui sont ses père et mère. On en saura plus en consultant les deux contrats de mariage de 1670 et de 1671 alors qu'on y apprend que Jacques Bussière est le fils de « *deffunct Jacques Bussière et de Jeanne Massonnier de la ville et archevesché de bourdeaux...* » Jacques n'était-il donc pas orphelin? Alors, pourquoi serait-il parti de France si jeune ?

Ce que les clerks Bourrot et Deharrabillage de l'étude du notaire Teuleron de La Rochelle ont noté vaut d'être retenu. Depuis un certain temps, assez important pourrait-on même dire, « *... les dits de brie et de bussiere leurs personnes élisant les dites parties leur domicile irrévocable en ceste ville savoir les dits de brie & de bussiere en la maison du dit de bris size en la rue de St Barthelemy...* »¹⁰ Or, nous savons par le Recensement de 1666 que Jacques exerçait le métier de tapissier et qu'il s'y était préparé, vous l'avez deviné, chez ce Charles DeBrie, tapissier de métier¹¹

Même si la Compagnie de la Nouvelle France fondée par Richelieu en 1627 devait pourvoir la colonie de gens de tous métiers, ce n'est pas comme tapissier que notre ancêtre vint à Québec mais bien comme soldat, soldat de la Compagnie de la Nouvelle-France dite des Cent Associés. C'est un contrat ferme de trois ans qu'il signe. Contrairement à la plupart des hommes de métier qui se sont engagés à cette époque et qui, dans un cas sur deux, sont retournés en France, Jacques restera en Nouvelle-France. Nous n'avons aucun signe indiquant un aller-retour et moins encore une quelconque correspondance avec le milieu familial après son départ de La Rochelle.

Voilà à peine huit ans que Samuel de Champlain, - *qu'on voilerait aisément ces temps-ci au profit de Pierre Du Gua de Monts, le lieutenant-général de la Nouvelle-France de 1603 à 1612 et son protecteur autorisé et fiable*, - vient de mourir. Ce n'est pas vainement que ce lieutenant du lieutenant général en titre mais agissant en véritable gouverneur, règne toujours sur le Cap Diamant tout comme à Orillia en Ontario face au lac Simcoe. L'ardeur de ce pionnier a vaincu les viles ambitions de ces compagnies qui disparurent pour être remplacées en 1627, par la compagnie de la Nouvelle France qu'avait créée Richelieu, sans pour autant être une compagnie royale.

Idéal d'aventure ou de service...

⁹ Pierre Chevrier, *La revue française de généalogie*, No 146, juin-juillet 2003, p. 11.

¹⁰ A.D.J.B., *Le Bulletin*, Avril 1993, No 21, pp. 14 -15.

¹¹ Gervais Carpin, *Ibid.* p. 467.

Quelles sont les raisons qui ont amené un si jeune homme à s'exiler ainsi : l'idéal missionnaire que cultivaient les Jésuites dans leurs « *Relations* » depuis le premier compte rendu du père Paul Le Jeune à son supérieur de Paris en 1632 ?

Le jésuite Isaac Jogues écrivait à sa mère: « ... *Les hommes, pour un petit gain, traversent les mers, endurent pour le moins autant que nous ; et nous, pour l'amour de Dieu, nous ne ferions pas ce que les hommes font pour les intérêts de la terre ?* » Puis un jour, il fait un rêve: Une bourgade, des choses nouvelles, une ville pleine d'étonnement, deux lettres: L. N., des barbares, une sentinelle, un ordre, une baguette, des coups sur la tête, une douleur, des Iroquois...

Prévoyant, le père Pierre Chastelain écrira: « ...*fais que j'imite et que je reproduise en moi les traits de Job, ton serviteur. Alors que tout lui fut enlevé avec ta permission, il alla jusqu'à déchirer ses vêtements, qui seuls de tous les biens extérieurs lui avaient été laissés, et il apparut nu devant toi ; bien plus, la tête rasée, tombant à terre, il adora. Vraiment, il ne lui restait rien que le démon puisse lui enlever et dont il dépouillerait davantage le serviteur de Dieu, ton serviteur, et l'attirerait vers les choses extérieures. Puis, je t'en prie, que même je rase ma chevelure et que je rejette toutes les pensées superflues, de peur que me prenant par elles, comme par les cheveux, mon adversaire ne me conduise où il veut, de peur qu'il ne réussisse à me détourner de toi, ô mon tout et mon seul bien... »*

Et du rêve d'Isaac Jogues, qu'en aurait-il vraiment connu, le tout jeune engagé?¹²

Jacques Bussière connaissait-il ces lettres qui se répandaient par le bouche à oreille en France, plus rapidement que par l'édition? Il était, semble-t-il, un homme de métier, un homme de la ville. L'aventure pouvait lui offrir un avenir moins précaire que celui d'une France en continuel bouleversement. Le règne de Louis XIII s'enterrait aux côtés des cendres de Richelieu : le Cardinal de Richelieu est mort le 4 décembre 1642 et Louis XIII, le 14 mars 1643.. La Régence n'allait pas régner longtemps. La religion chrétienne se bousculait en hordes sanglantes. Jacques ne sera confirmé que tard après son arrivée en Nouvelle-France, le 30 août 1665 en l'église Notre-Dame de Québec. Des 17 hommes âgés de 18 à 40 ans alors confirmés, Jacques, 36 ans, était l'un des plus âgés. Sa famille, ses parents étaient-ils huguenots? C'est là pure conjecture car on ne voit jamais son nom dans une liste d'abjuration. D'ailleurs, Marc-André Bédard, dans son ouvrage *Les protestants en Nouvelle-France*, ne signale qu'une seule abjuration pour la décennie 1640-1649, 3 la suivante et 49 pour 1660 à 1669 et le nom de l'ancêtre n'y paraît jamais¹³

Savait-il qu'il allait être confronté rapidement à l'ennemi. Jacques deviendrait le soldat du gouverneur, camperait au Fort Saint-Louis et bientôt les armes lui rappelleraient peut-être des heures sombres. On le sait bien, son pays, cette France natale, avait vécu d'horribles tueries et si Jacques n'en fut pas, il est possible de penser qu'il en avait été sérieusement ému. Est-ce que cela aurait pu le fléchir ou mieux, raffermir son idéal?

Au pied du Cap Diamant, l'ennemi avait visage teint, perruque bizarre, audace rusée, vengeance féroce. Depuis plus d'un siècle, le Canada, la Nouvelle France avaient subi ses poussées de rage guerrière. Pour la gloire ou pour la victoire, Jacques Cartier, en ravissant Domagaya et Taïnoagny, deux des fils de Donnacona, en 1534; en hivernant à

¹² François Roustang, s.j., *Jésuites de la Nouvelle-France*, p. 158, 189.

¹³ Marc-André Bédard, *Les protestants en Nouvelle-France*, p. 68.

Charlesbourg-Royal de 1541 au printemps 1542, marquait le début de la guerre franco-iroquoise.¹⁴ Jacques Bussière, notre ancêtre, allait en connaître des heures atroces.

Printemps 1643... Québec

Jacques Bussière s'est-il vraiment embarqué pour la Nouvelle-France en 1643? Le contrat signé le 7 avril qui le lie à la Compagnie des Cent Associés dit : « *le dit Bussière a promis Soblige a ... de sembarquer a la premiere requisition qui luy en Sera faite par led Sr Cheffault pour aller au pays de la nouvelle France...* » Cette année-là, trois navires parviennent à Québec, note Trudel, le *Saint-François* jaugeant 130 tonneaux commandé par maître J. Barraud; la *Madeleine*, de 80 tonneaux de maître J. Jouet et la *Marie*, 86 tonneaux sous les ordres de P. Metifeu, et un navire arrimé pour différentes communautés religieuses s'est perdu en mer. Des 150 immigrants de cet arrivage, tout au plus 70 pourront être identifiés mais sans qu'on puisse vraiment dire sur quel navire ils s'étaient embarqués. Sauf quelques rares exceptions, les listes des passagers ne deviendront disponibles qu'à partir de 1663.

On comprendra alors ce qu'en conclut Marcel Trudel : « *À moins d'un document qui en établisse le contraire, nous supposons donc que l'engagé se rend à destination et nous retenons l'année de son engagement en France comme celle de son arrivée au Canada.*»¹⁵ Voilà pourquoi Jacques Bussière est considéré par Debien, Trudel, Carpin, comme étant arrivé à Québec en 1643.

La traversée de cette année 1643 semble avoir été périlleuse. La flotte arrive à la mi-août, sous la direction de l'amiral Courpon qui commande *L'Espérance* et trois autres navires parviennent aussi à Québec. « *Les autres navires de la flotte ont tardé cette année plus que jamais, ce qui nous était un notable surcroît d'affliction... Enfin Dieu nous les donna en l'heureux jour de l'Assomption de Notre-Dame. Comme nous allions commencer la messe, deux voiles parurent à une lieue de notre port... Monsieur d'Ailleboust, associé en la Compagnie de Messieurs de Montréal avec sa femme et sa belle-sœur, de pareil courage et vertu, étaient dans un de ces deux navires...*»¹⁶

Pour mieux comprendre certaines notes, tentons une comparaison. *La Grande Hermine*, - que plusieurs d'entre vous ont pu voir et même visiter il y a quelques années dans le *Parc Cartier-Brébeuf* à Québec, - était l'un des trois navires de Jacques Cartier, découvreur du Canada. On a évalué cette flotte à une capacité totale de 240 tonneaux soit environ 700 m³ ou plus précisément de 679,20 m³. D'autre part, comme Jean-Alexis Nérét dans *Le capitaine Jacques Cartier*, donne 60 tonneaux à la *Grande Hermine*¹⁷, il est facile de comprendre que ces estimations doivent être nuancées. Ajoutons qu'il fallait prévoir qu'un marin ou un passager occupait un tonneau de charge et d'encombrement. De plus, il fallait calculer, pour l'équipage, l'équivalent de huit mois de nourriture alors que pour un passager comme Jacques Bussière, on n'en chargeait que pour trois mois, ce qui représentait une période de traversée de mer orageuse. « *... 18 avril, nous fîmes voile. Nous eûmes au commencement un très beau temps, et en dix jours nous fîmes environ six cents lieues, mais à peine en pûmes-nous faire deux cents les trente-trois jours suivants.*

¹⁴ Marcel Trudel, *Donnacona*, in DBC, tome I, 284.

¹⁵ Marcel Trudel, *Histoire de la Nouvelle-France*, III, *La Seigneurie des Cent-Associés*, II, p. 12.

¹⁶ Dom Albert Jamet, *Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec, 1636-1716*, p. 46 note 3.

¹⁷ J.-A. Nérét, *Le capitaine Jacques Cartier*, p. 55.

Ces bons jours passés, nous n'eûmes quasi que tempêtes, ou vent contraire, hormis quelques bonnes heures qui nous venaient de temps en temps. J'avais, écrit le Père Paul Le Jeune en 1632, quelquefois vu la mer en colère des fenêtres de notre petite maison de Dieppe, mais c'est bien autre chose de sentir dessous soi la furie de l'océan, que de la contempler du rivage. ... Nos cabines étaient si grandes que nous n'y pouvions être ni debout, ni à genoux, ni assis, et, qui pis est, l'eau pendant la pluie me tombait parfois sur la face. Toutes ces incommodités étaient communes aux autres, les pauvres matelots enduraient bien davantage... »¹⁸

On peut rappeler que c'est en 1681 que furent imposées les règles concernant la capacité intérieure des navires : un tonneau - on voit aussi *tonne* à certaines occasions - équivalait à 2,83 m³ ou à 100 pieds cubes.¹⁹

« Québec n'était guère, en 1643, qu'un petit poste de commerce où les blancs et les indigènes se coudoyaient chaque jour, mais où s'exerçait déjà d'une façon remarquable le génie civilisateur de la France... Le fort Saint-Louis, construit en 1620, par Champlain fait de « terres, fascines et bois » avait été reconstruit en maçonnerie solide par le chevalier de Montmagny... Au matin du 15 août 1643, jour de la fête de l'Assomption, deux voiles doubaient le petit cap appelé dès lors la Pointe-Lévy, à une lieue de Québec. Le gouverneur M. de Montmagny, fit sans doute saluer par le canon du fort l'apparition de ces navires portant les couleurs de la France... Les effets du chargement de La Rochelle venaient d'être transportés dans une barque spacieuse amarrée à la place de la basse-ville. Les colons de la nouvelle recrue dirent adieux à ceux de Québec, et l'on se mit en route pour la destination définitive à laquelle chacun avait hâte d'arriver.. » Ce qu'écrit Ernest Gagnon dans la biographie de Louis d'Ailleboust²⁰, nous situe assez bien si nous pensons que Jacques Bussière, notre ancêtre ait pu être de cette traversée.

Le navire a connu beaucoup de difficulté de Tadoussac à Québec; il s'est arrêté au milieu du Saint-Laurent, une chaloupe amène passagers et soldats à terre. Jacques Bussière, quand il aborde à Québec, apporte-t-il avec lui, dans ses bagages, le costume des soldats de la Compagnie des Cent Associés tel qu'il a été reconstitué dans Le patrimoine militaire du Canada ?

Conclusion

En ces temps de guerre larvée, sournoise, il serait inconvenant de parler d'un tel sujet quand il s'agit de la carrière de notre ancêtre commun, Jacques Bussière. Pourtant pour vivre, Jacques Bussière, encore jeune adolescent, se lança dans une aventure dont nous ne pouvons nous désintéresser.

Nous savons qu'il s'est engagé comme soldat pour une colonie lointaine, la Nouvelle France. Aussi, avant de poursuivre le récit de ses années de carrière militaire, il faut saisir l'occasion de découvrir un fragment du Fort Saint-Louis de Québec, que Jacques Bussière a pu voir lui-même, de ses propres yeux, pendant le long séjour qu'il passa dans l'environnement de ce lieu historique : **« la pierre de la croix de Malte »**.

¹⁸ François Roustang, Ibidem, p. 45.

¹⁹ Encyclopædia Universalis, Architecture navale, Vol. 11, p. 600.

²⁰ Ernest Gagnon, Louis d'Ailleboust, p. 29-31.

Pour découvrir cette relique, rendez-vous à l'intersection de la rue Saint-Louis et de la Place d'Armes puis entrez dans la cour intérieure du Château Frontenac sur le Cap Diamant. Arrêtez-vous et derrière vous, regardez à la pointe de l'arche nord, cette pierre que Huault de Montmagny, premier gouverneur de la Nouvelle-France et chevalier de l'Ordre de Malte, fit installer dans un mur du Château Saint-Louis, en 1647, à Québec. Ce n'est qu'en « 1784 qu'on la découvrit enfouie dans la terre sous l'esplanade du Château Saint-Louis.»²¹

Jean-Paul Bussières



Photo Le Soleil.

²¹ Louis-Guy Lemieux, Un croix de Malte, *Le Soleil*, 29 novembre 2002, p. A 11.

Une vie consacrée

I was born on January 30th, 1935 at St. Denis Sask. I am the eleventh child of Leon Bussiere and Marie-Ange Chalifour. At my Baptism, I received the name of Marie Fernande Eveline Bussiere.

Since my infancy at the age of two I already had some adventurous challenges in my veins. They tell me that often I got lost, but always was found in a wheat field or on my way to Vonda.

Ecole Casavant, a small country school four kilometers from our house, gave me the opportunity to learn to read, write and count. During these first years, it was not always easy. I remember five days a week, freezing or mild, the Bussiere family - nine children at least, travelled by "democrate" during the summer, "caboose" in winter... the traveling style of those days. Our old horse... slowly, slowly, did her very best to make sure that we would arrive to school on time but we always managed to be late by at least half an hour every morning. Leaving a bit earlier could have solved our problem... but the chores had to be done. I remember having difficulty learning how to read. The teacher was overwhelmed with work. In those days one class room consisted of Grades 1 to 8, the Grade 1 had more time to play and learned little.

In 1945, thanks to the financial help received from Mgr. Pierre, priest in Vonda at that time, the family was able to move to Vonda. At the same time, we were a support to the Separate School which was to close its doors because of lack of students. Les Filles de la Providence were teaching at the school and it was with them that I completed Grades 6 to 10. To complete my High School, I went as a boarder to the convent in Prud'Homme and in 1954, I entered the Noviciat of "Les Filles de la Providence"

After one year of Teachers College, I started my teaching career in Vegreville, Alberta, then toured Saskatchewan teaching in Saskatoon, Perigord, Leoville, Domremy and St. Louis. After 23 years of teaching, I took a Sabbatical Year renewing my spiritual and physical strength at Cap Rouge, Quebec.

In 1980, the Congregation of *Les Filles de la Providence* were invited to be part of a Missionary Team in the Diocese of Man in the Ivory Coast in Africa.

The Brothers, *les Frères de l'Instruction Chrétienne*, who have the same Founder as *Les Filles de la Providence*, opened a Catholic

College "High School" for young women and young men. The Sisters were asked to provide a "foyer" for the young women going to the college.

To be a Missionary to serve my brothers and sisters in a far away land had always been my dream.

In August, 1981, three other sisters and myself left for Africa. Touching the African soil for the first time was quite an experience.

Being in Africa for 15 years, it has become my "adopted" country. I enjoy working with the people here. They are different, but so sympathetic.

This year, 1996, I am going back to Canada for a year. I need a good rest. If I have the health and God willing, I would be happy to return to the Ivory Coast to continue working with my African brothers and sisters.



Sœur Eveline Bussiere
En costume traditionnel ivoirien

Royal Military College of Canada
Collège militaire royal du Canada

Doctor of Engineering

Honoris Causa

**PIERRE BUSSIÈRES, rmc.
CD., B. Eng., M. Eng., Ph. D., P. Eng.**

Honorable John McCallum, C. P. député
M. le Chancelier,

Quitter la maison pour aller à l'université peut être une expérience angoissante pour un jeune, quelle que soit l'intensité de son désir d'échapper à la tutelle parentale! Que dire, lorsqu'il s'agit de quitter la maison pour s'astreindre aux exigences des programmes universitaires, sportif et militaire du Collège militaire royal du Canada? Cela exige en effet une détermination particulière. Imaginez donc le courage et la détermination que cela devait prendre en 1948 pour un jeune francophone parlant à peine l'anglais de s'inscrire à un programme du Collège militaire qui se donnait alors entièrement dans cette langue. Les dons exceptionnels du jeune Pierre Bussières qui lui ont permis de se joindre au *New One Hundred* en 1948 lui ont aussi permis de contribuer à des changements qui ont laissé leur marque sur le CMR de 2003.

Pierre Aimé Bussières est né à Sainte-Ursule, Québec, en 1930. Il a grandi dans une petite communauté rurale du Québec. À cette époque-là, il était rare pour un jeune issu de ce milieu d'aller à l'université, et parmi ceux qui avaient la chance d'y aller, la plupart se dirigeaient vers le droit, la médecine ou la prêtrise. Mais le jeune Pierre s'intéressait beaucoup à la technologie. Il était destiné à suivre un autre chemin. À son arrivée au CMR en 1948, il a choisi le programme de génie mécanique, alors tout nouveau. Il a reçu son diplôme quatre ans plus tard, et il a ensuite complété un baccalauréat à l'Université McGill en 1953.

Toujours fasciné par les avions, il a ensuite servi dans les Forces aériennes canadiennes en tant qu'ingénieur aéronautique. Le sommet technique de son service avec les Forces aériennes fut sa nomination au poste d'ingénieur chargé du contrôle des performances de vol au sein de l'équipe qui a testé le AVRO "Arrow", et ce au rang de Commandant d'escadron.

He joined the Department of Mechanical Engineering at RMC in 1962 as a military lecturer and in 1966 became the first person to receive a Masters degree from RMC. He then joined the permanent civilian faculty of the College, earning a Ph.D. from Queen's University in 1973. He was appointed a full professor in 1976.

Au cours de ses 34 années de service au CMR comme professeur de génie mécanique, M. Bussièrès fut le chef du département de 1985 à 1988, et fut directeur du Centre des Langues en 1981. C'est toutefois pendant les années où il agissait comme adjoint spécial au recteur, de 1976 à 1985, qu'il fait sa contribution la plus importante au CMR et aux Forces canadiennes, alors qu'on lui avait confié la responsabilité de la mise sur pied de programmes de génie et de sciences dans la langue française. Il était responsable de l'embauche du personnel qui devait enseigner en français, des communications avec les universités et les collèges francophones, et devait s'assurer que les deux groupes linguistiques du Canada suivaient les programmes et recevaient les services en tout point comparables. Le fait que le CMR est la seule université au Canada offrant des programmes complets en génie dans les deux langues officielles est dû en grande partie à ses efforts. L'arrivée de toute une cohorte de jeunes professeurs francophones remplis d'enthousiasme ayant la mission de doubler le nombre de cours de génie en peu de temps a régénéré l'institution tout en changeant sa perception tant auprès du public qu'à l'interne.

M. Bussièrès a aussi pris une grande part aux activités sociales, culturelles et sportives, incluant notamment un passage à la présidence du Comité du Mess et la dispensation de cours de voile aux membres du personnel du Collège. Participant assidu aux activités sociales avec les élèves-officiers, il apparaît sur d'innombrables copies de photographies traditionnelles prises au lever du soleil après le Bal de Graduation. Toujours en grande forme et plein d'énergie, il réalisa le rêve d'une vie en obtenant son permis de pilote privé à l'âge de 66 ans.

Throughout his many years of service to RMC, Dr Bussièrès has exemplified the finest characteristics of professionalism and dedication. Always giving wholeheartedly to his students, his colleagues and the College generally, he has excelled as a teacher. He has consistently been one of the most highly regarded professors in his department. New Francophone students arriving, in Mechanical Engineering have been known to ask when they would be taking a course from Dr Bussièrès. They were looking forward to learning from the man whose reputation had filtered down to them from their predecessors in his classes.

M. Bussièrès a donné l'exemple remarquable du dévouement et du professionnalisme, ce qui a été reconnu lorsqu'il fut désigné comme Professeur Distingué en 1995. On lui a décerné le Prix du sous-ministre en 1996 pour sa contribution au CMR et au MDN. Depuis sa retraite, prise officiellement en 1996, M. Bussièrès a continué à contribuer à l'enseignement au premier cycle et aux études supérieures au sein du Département de génie mécanique.

Mr. Chancellor, it is an honour to present to you Dr Pierre Aimé Bussièrès, innovative engineer, outstanding teacher, mentor of generations of both students and staff, steadfast supporter of the College in all its aspects, for the degree **Doctor of Engineering honoris causa**.

Au nom du Sénat du Collège
Kingston, Ontario, le 16 mai 2003.

[Note : The qualification "rnc" or "cmr" is awarded for successful completion of the four pillars (academics, leadership, athletics and bilingualism) of the RMC programme. Note : La qualification "rnc" ou "cmr" est accordée au terme de la réussite des quatre piliers (études, leadership, athlétisme et bilinguisme) du programme du Collège Militaire Royal.]



Association des Descendants de Jacques Bussière

Au-delà de l'émotion qu'on a pu ressentir à l'occasion de l'assemblée annuelle du 7 juin dernier qui marquait le vingtième anniversaire de la fondation de l'Association des Descendants de Jacques Bussière, il est bon de se rappeler parfois....

On June 7, 2003, the Association des Descendants de Jacques Bussière had celebrated the 20th Anniversary of foundation. Since twenty years, from all parts of North America, many men and women of the sons and daughters of Jean Bussière and Ursule Rondeau had signified their honor to have such ancestors.

15 octobre 1983 - Fondation de l'Association des Descendants de Jacques Bussière en la salle du Centre paroissial de Pont-Rouge.

Depuis novembre 1982, Michel, Gaston, Pierre, Carole Huot et Jean-Paul avaient préparé la formation d'un comité provisoire. Après quelques réunions à Charlesbourg, ce comité fut formé de Jean-Louis, Ghislain, Michel, Gilberte, Gaston de Montréal, Gaston de Charlesbourg, Carole et Jean-Paul et l'assemblée de fondation fut convoquée pour le 15 octobre 1983.

L'histoire de cet événement a déjà fait l'objet de nombreuses pages dans le bulletin de notre Association. Il convient donc de rappeler le nom de ces gens qui ont signalé leur présence à cet heureux événement en laissant leur signature personnelle. Je les écris dans l'ordre des feuillets du **Livre d'Or** laissant à chacun de découvrir quelques-uns des descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard qui était parmi nous, ce jour-là! Nous nous obligeons à retenir les noms inscrits tout en sachant très bien que plusieurs des Bussière et Bussièrès bien connus et présents lors de cette fondation ne nous ont pas laissé leur signature.

Vous connaissez ?

Gaston Bussières de Montréal	Michel Bussières de Rimouski
Pierre Bussières de Charlesbourg	Aurèle Bussières de Pont-Rouge
Carole Huot de Sillery	Rock Bussière de Lauzon
Ghislain Bussières de St-Rédempteur	Claudette Beaumont de Charlesbourg
Émile Bussières et Marguerite-Marie Dubois-Bussières, St-Michel de Bellechasse	
Abdallah Adem marié à Irène Bussières de Québec	
Gilberte Bussières de Charlesbourg	Mme Georges Bussières de Québec
Thérèse Bussières de Québec	Charles Bussières Breton
Gabrielle Lapière, p.f.m. de Montréal	Jeanne Bussières Breton
Édouard Bussières, s.s.s. de Montréal	Louise Bussières de Lévis
Jacques Bussières Lapière	Josée Bussières
Pierrette Bussières Sauvageau	Thérèse Amyot Lavallée de Longueuil
Claire Amyot Jackson de Longueuil	Raymond Bussière (Gabriel)
Denise Bussières Arial (Gabriel)	Raymonde Amyot Bussières de Pont-Rouge
Félicien Bussière de Drummondville	Élisabeth Breton fille de Jeanne Bussières
Mme Adrienne Bussières Huot [Sillery]	François Bussière de Candiac
Philippe Bussière [de Candiac]	Hélène Bussières Girard (Joseph) Pintendre,
Monique Bussière Laurendeau, fille d'Ovila de Victoriaville (Félicitations)	
Irène Bussières - Adem, fille de J. A. Lucien Bussières (Augustin)	
Germaine Bussières de Loretteville, fille d'Omer (Augustin)	
Jeannine Bussières, s.p. Boucherville, Qué. (Charles) fille de Joseph	
Marielle Bussières de Loretteville, fille d'Omer (Augustin)	
Henriette Bussières Montminy, Lac Beauport, fille Henri V. Bussières	
M. et Mme Léon Bussière de Montréal (Joseph) [Émérente Roy]	
Jeanne d'Arc Bussières	René Bussières de Saint-Raymond (Gabriel)
Gilles Bussières de Norbertville (Jean)	Raymonde Bussières Martel de Québec
Jean-Marc Martel de Québec	Élie Bussières
Ginette Bussières de St-Raymond (Gabriel)	Pauline Bussières de St-Augustin
Gérard Bussière de St-Augustin (Gabriel)	Rollande [Roussin] Bussières de Québec
Gérard Bussières de Québec	Louise Picard
Gisèle Defoy de Pont-Rouge	Jeannine Bussières Doré
Roger Côté	Line Bussières de Québec
Noëlla Bussières Paquet de Pont-Rouge	Aline Bussière de Victoriaville (Jean)
Céline Guillemette Bussières de L'Ancienne-Lorette	
Gérard Lambert (Jean)	Rose Alma Bussière Deschamps (Gabriel)
J.-Jules Bussières de Québec	Georges Bussières de Québec
Léo Paul Bussières	Louise Bussières
Georges Bussières	Huguette Bussières de Pont-Rouge
Mme Cécile Bussières Defoy (Augustin)	Germaine Bussières Fréchette
J. Marcel Fréchette	Arthur Defoy
Pauline Bussières Leclerc (Augustin)	Roch Leclerc (Augustin)
Pierrette Bussières (Augustin)	Adrien Lachance (Augustin)
Martine Bussière (Jean)	Roland Larose, St-Georges, Longueuil
Charles-Henri Bussières (Joseph)	Michèle Lafrance Bussière (Joseph)
J.-J. Bussières (Joseph)	Ginette Bussière (Joseph)
Jean-Marie Bussière (Joseph)	Gisèle Lambert Bussière (Jean)
Nicole Bussières de Repentigny (Augustin)	Angeline Leguerrier Bussière

Gemma Bussière (Rozon)	Louise Bussièrès (Gabriel)
Mme Honoré Bussière (Gabriel)	M. Honoré Bussière (Gabriel)
Hermance Bussièrès (Gabriel) de Dolbeau	Hélène Bussièrès (Gabriel)
Juliette B. Bussière Alphonse (Gabriel) de Saint-Henri	de Lévis
Patricia Le Blanc Bussière (Gabriel)	Monique Bussièrès de Montréal
Marc Boiteau de Québec	Nicole Bussièrès de Montréal
Guy Bussière de Bromont (Joseph)	Michèle Bussièrès de Québec
Lumina Marquis de Québec	Claire Bussière de Hull (Joseph)
Noël et Liliane Bussièrès de Québec	Marc Bussièrès de l'île d'Orléans
Émilie Bussièrès et Roland Drapeau de Saint-Henri	
Johanne Bussièrès (Charles) de L'Ancienne-Lorette	
Danielle Bussièrès de Montréal	Louise Bussièrès de Loretteville
Denise Duval Bussièrès	Laurette Girard Bussièrès
Fernando Bussière	Marie-Claude Huot de Beauce
Claude Bussièrès de Verchères (Joseph)	Lise Bussièrès de Repentigny
M. et Mme Jean-Paul Bussièrès	Yvon Bussièrès
Francine Bussièrès Pepin de Pont-Rouge	Céline Hodgson Bussièrès de Québec
Hermine Cantin Bussièrès de Pont-Rouge	Solange Bussièrès Lambert de Beauport
Marie-Jeanette Bussièrès de Sainte-Foy	Lionel Bussièrès de Pont-Rouge
Lucille Voyer Bussièrès de Pont-Rouge	
Élie Bussièrès de Québec	Louise Picard Bussièrès de Québec
Rita Lapièrre de Verchères	Simone Mailhot Bussière de Drummondville
Marie-Jeanne Bussière de Laval	Gaston Bussièrès de Verchères
M. Raymond et Mme Jacqueline Théoret de Montréal	
Suzanne Bussièrès Jackson de Pont-Rouge	Rita Bussièrès Paquet de Pont-Rouge
Jean-Louis Bussièrès de Pont-Rouge	René Huot de St-Come de Beauce (Gabriel)
Jean-Paul Bussièrès de Charlesbourg	Gilberte Bussièrès de Charlesbourg (Charles)
Gaston Bussièrès de Charlesbourg	Jean-Guy Bussièrès de Charlesbourg
Lyse Bussièrès de Charlesbourg	Frédéric Bussièrès de Charlesbourg
Pauline Bussière de Québec	Gérard Bussièrès de Québec
Marie-Louise Bussièrès de Saint-Michel de Bellechasse	
Marguerite Bussièrès Giguère, fille de Eugène Joseph - Aimé Giguère	
Lise Bussièrès, fille de J.-Antonio B.	Jean-Jacques Bussièrès de Ste-Julie (Joseph)
Ghislaine Pilon Bussièrès de Ste-Julie	...

Plusieurs seraient en droit de dire qu'eux aussi furent présents lors de cette fondation.. Nous aurions bien aimé souligner leur présence d'une manière bien réelle lors de cette naissance qui a atteint une jeunesse encore fragile. Nous leur demandons tout simplement de ne pas oublier. C'est la seule manière pour une association comme la nôtre de vivre convenablement.

Rappelez-vous ce que furent les journées de 1984, à Québec et à Saint-Pierre de l'île d'Orléans; les heures joyeuses de Montréal en 1985, de Saint-Henri, d'un certain Lac-aux-Loups, des Trois-Rivières, de Victoriaville, de Verchères, de Breakeyville, de Manchester, de Lewiston en 2001...

Des descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard, il s'en trouve partout en Amérique. Voyez : Québec, Lévis, Saint-Georges de Beauce, Princeville, Saint-Donat de Rimouski, Drummondville, Saint-Lucien, Verchères, Candiac, Montréal, Boucherville, Ville de Laval, Prévost, Ottawa, Rouyn-Noranda, Vanier, Battersea en Ontario, Windsor, Winnipeg, Edmonton, Vancouver, Vonda en Saskatchewan, Charlo en Nouvelle-Écosse, Clark City, Sainte-Pétronille en l'île d'Orléans, Charlesbourg, île Dupras, Sorel, Saint-Denis-sur-Richelieu, Val-Alain, Chambly, Sainte-Agnès-de-Sorel, Sainte-Foy, Sillery, Saint-Bruno, Sherbrooke, Carignan, Valleyfield, Dolbeau, Saint-Félicien, Saint-Sébastien, Lambton, L'Ancienne-Lorette, Wendake, Loretteville, Longueuil, Bellefeuille, Arthabaska, Fergus in Ontario, Saint-Jean en l'Île d'Orléans, Pierreville, Sainte-Sophie - de-Levrard... La Tuque, Beauport, Saint-Augustin-de-Desmaures et Palmarolle et Lauzon... et le paradis peut-être!

Beyond the border, we can salute Lewiston, Bangor in Maine, Exeter & Nashua in New Hampshire; New York and Albany in New York State; Manchester and Auburn in Maine; Cromwell, Connecticut; Minden, Nevada; Garfield, Georgia; Miami in Florida; Wareham, New Bedford in Massachusetts; South Hero, Vermont; San Jose, California; Denver, Colorado; Woonsocket, Rhode Island... and more others...



Photographies de Rita Giguère de Sainte-Foy

Hommages 2003 !

Anne B., Claude B., Thérèse Amyot L.

De la première heure

Gaston, Jean-Paul et Michel

Jubilé de Diamant

Jeanne Laquerre

Sœur des Saints Noms de Jésus et de Marie

1941 - 2001

Ayant eu 85 ans le 4 janvier 2003, Sœur Jeanne Laquerre, fille de Lucien Laquerre et de Régina Bussière, célébrait ses 60 ans de vie religieuse, son Jubilé de Diamant, chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. C'est au cours de l'année 2001 que ses parents, ses amis et les religieuses ont voulu lui rendre un hommage auquel nous voudrions vous faire participer. Grâce à sa plus jeune sœur, Magella Laquerre, fidèle membre de notre Association, il nous est fort agréable de vous en livrer quelques précieux instants.

Vous savez déjà que Jeanne d'Arc - Imelda, quatrième de dix enfants, est née le 4 janvier 1918, à Saint-Casimir. Jeanne suivait de quatre ans, Claire, qui a consacré sa vie à Dieu et est décédée en 1993. (Voir Le Bulletin, décembre 1993, no 22, p. 27, et aussi Saint-Casimir, 1847-1997, p. 162 : la photo des élèves, dont Jeanne et Claire, Augustin et Laurent Laquerre.. de l'école No 7, Pied-de-la-Montagne, juin 1927)

Le 60^e anniversaire de vie religieuse de Sœur Jeanne Laquerre

« Sœur Jeanne, vous êtes née d'une famille de 10 enfants sur une ferme familiale où beaucoup de travail vous attendait. Au tout début, vous avez été baptisée pendant la plus grosse tempête de l'hiver 1918. Le cheval avait de la difficulté à avancer car il ne voyait rien, seules les sonnettes du sleigh étaient entendues. Cheval et voyageurs ont versé trois fois à côté du chemin. À tous les instants, il fallait regarder si tous avaient survécu à une si terrible épreuve. Le curé Georges Mécré*, très inquiet, a prié très fort pour que tous survivent à cette tempête et que tous puissent accomplir une mission si importante dans votre toute jeune vie. Ses prières ont été exaucées.

« Vous vous êtes intéressée jeune à tous les travaux de la maisonnée : la cuisine, la couture, la traite des vaches, l'écémage, l'extraction du miel, la préparation des bagages du printemps pour la cabane à sucre, le crochetage des tapis jusqu'au grand jour où la vocation vous appelle.

« Le sacrifice de votre départ a été pour une bonne cause en 1938 où vous êtes entrée comme novice à l'Oiseau Bleu dans la congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie. Deux ans plus tard, vos Vœux ont été prononcés et vous avez choisi de vous appeler Sœur Marie-Bruno. Mère Supérieure reconnut vite en vous une grande cuisinière. Pendant les années passées dans les couvents de Longueuil de 1942 à 1950, East Angus de 1950 à 1952, Coteau-Station de 1952 à 1957, Saint-Jean-Chrysostome de 1957 à 1966, Saint-Jean de Matha de 1966 à 1968, à la Maison-Mère de 1968 à 1975, au Chalet Jésus Marie à Saint-Sauveur de 1975 à 1993 « *où elle se sent inspirée... Sa créativité, sa dextérité, son esprit de pauvreté, son sens pratique trouvent le moyen de transposer et transformer la lingerie et la draperie ...* » Jeanne est de retour à la Maison-Mère en 1993, pour servir encore à St-Sauveur, et maintenant à Outremont. Partout, les religieuses ont bien apprécié votre bonne cuisine. Cette grande qualité vous a suivie partout où vous êtes passée. La preuve en est là puisque plusieurs de vos consœurs ont aujourd'hui 100 ans ou presque.

« Pendant tout ce temps, vos tantes et vos oncles qui vous chérissaient ont été remplacés par vos nièces et vos neveux qui vous chérissent tout autant. Nous tous ici présents, parents et amies, nous vous félicitons pour vos 60 ans de vie religieuse et nous vous souhaitons de vivre longtemps parmi nous.

« Puissions-nous nous retrouver tous ensemble pour fêter vos 65 ans! »

Saint-Casimir, 8 juillet 2001

Quelques bribes d'histoire de Saint-Casimir...

*Le curé Mécra - Il s'agit, on conviendra, de l'abbé Georges McGrea qui fut curé de Saint-Casimir de 1900 à 1927. Henri Gingras, de la congrégation des Frères de l'Instruction chrétienne, au pseudonyme connu par les plus âgés (!) de Guy Laviolette, écrit: « *Le nouveau et 5^e curé de St-Casimir porte un nom terrible, écossais à tout le moins.* » D'ailleurs, n'est-il pas le fils de George McGrea, d'une famille arrivée d'Écosse au début du 19^e siècle, et de Euphrosine Rousseau. Laviolette conseille de « *prononcer McCRAS* » mais il écrit McGrea en tête du chapitre.

« *Rassurez-vous, écrira-t-il, c'est bien quelqu'un de notre race et de notre sang, puisqu'il ne parle même pas anglais. Un très brave homme au surplus, malgré son nom barbare, son regard sévère, ses yeux bridés, sa tête léonine et son âpre parole; un curé que les paroissiens redouteront longtemps, même s'il est vénérable et bon.* »... « *Jour de l'An paisible, constate le curé en 1918; pas de désordres dus à la boisson... En avril, le f. Victor, é.c. de Belgique, parle de l'invasion de son pays par l'Allemagne... Chez les Frères, un salaire porté à \$400 en mai... et chez les Sœurs, nouveau contrat avec la commission scolaire; chaque institutrice reçoit un \$50.00 additionnel, et le couvent, \$200.00 pour le chauffage et le mobilier... Fermeture des classes partout, le 15 octobre, à cause de la grippe espagnole, très maligne...*

(Henri Gingras, f.i.c., Saint-Casimir de la seigneurie des Grondines, p. 155 ss.)

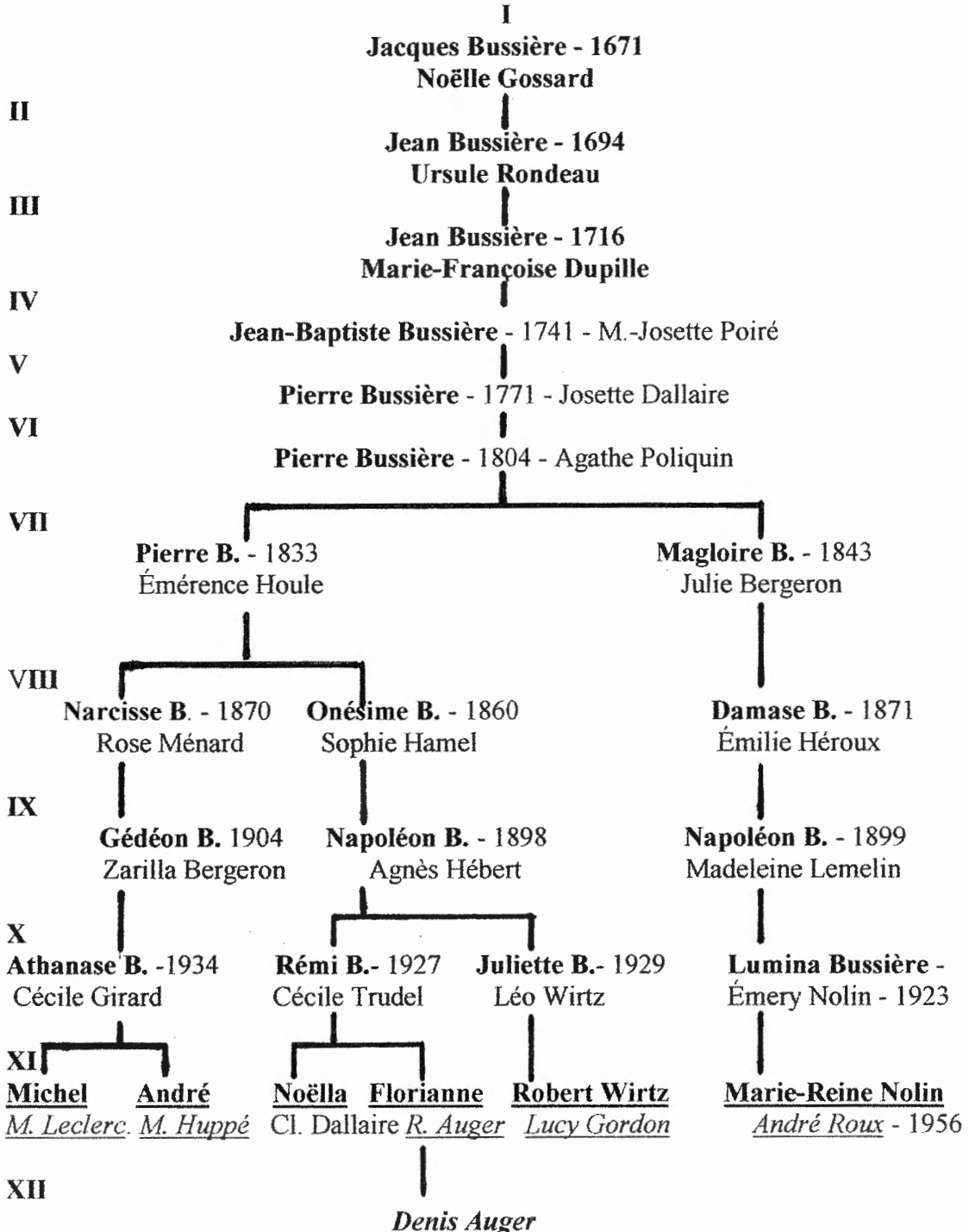
« En juillet 1920, on procède à l'érection d'un monument au Sacré-Cœur... à la suite d'une promesse faite par le Curé McCrae pour contrer la terrible grippe espagnole. Douze colonnes de granit brun clair supportant un dôme en pierre ciselée sur lequel est fixée la statue de granit sculpté que l'homme fort du temps, Victor Delamarre, monta tout en haut sur le dôme...

(Saint-Casimir, 1847-1997, p. 43)

7 juin 2003

20^e anniversaire

Voici le nom les personnes présentes à l'assemblée du 20^e anniversaire et qui ont signé le Livre d'OR. Nous vous les présentons dans le cadre de leur ascendance, celle que nous partageons tous un peu, beaucoup même...



1983
Pont-Rouge



1984
Québec, Saint-Pierre, île d'Orléans

1985
Montréal



1986
Saint-Henri-de-Lévis



1987
Verchères

1988
Pont-Rouge



1989
Vieux Port de Québec

1990
Trois-Rivières



1991
Lac-aux-Loups

1992
Montréal



1993
Saint-Pierre, île d'Orléans

1994
Saint-Henri-de-Lévis



1995
Pont-Rouge

1996
Victoriaville



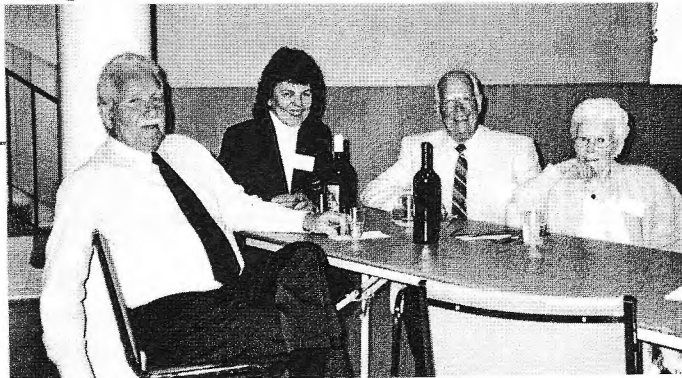
1997
Manchester, New Hampshire

1998
Charlesbourg



1999
Verchères

2000
Sainte-Hélène-de-Braekerville

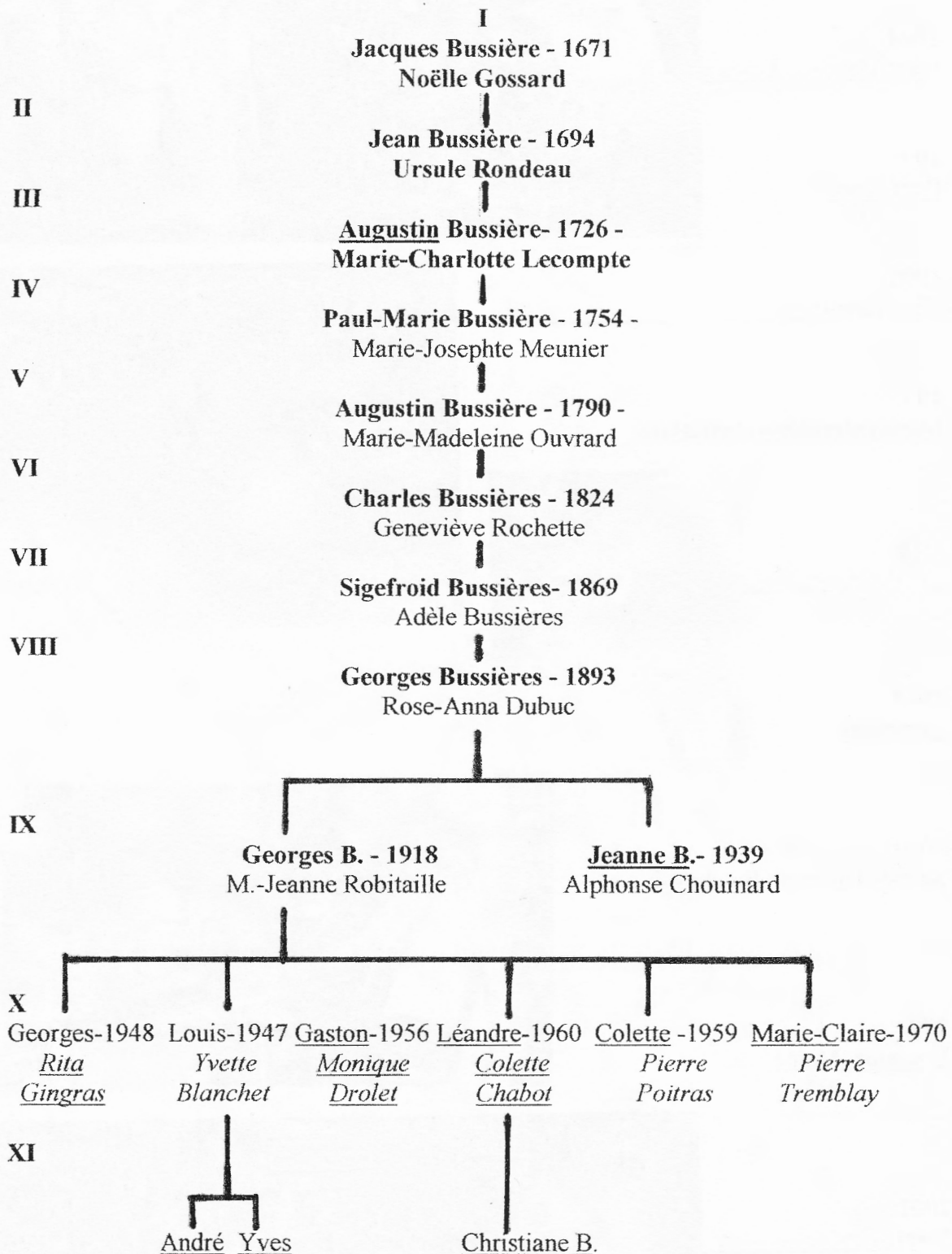


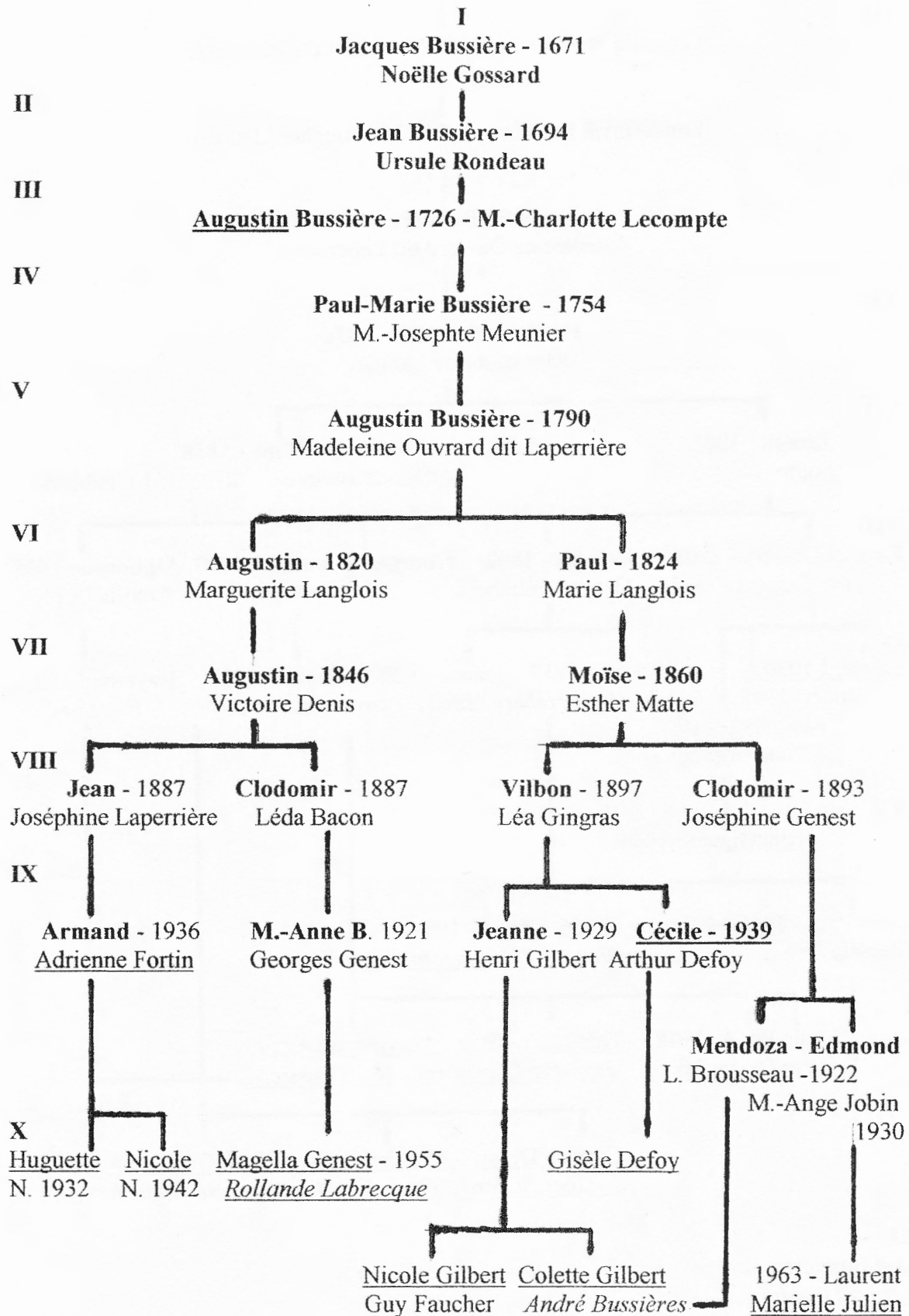
2001
Lewiston, Maine

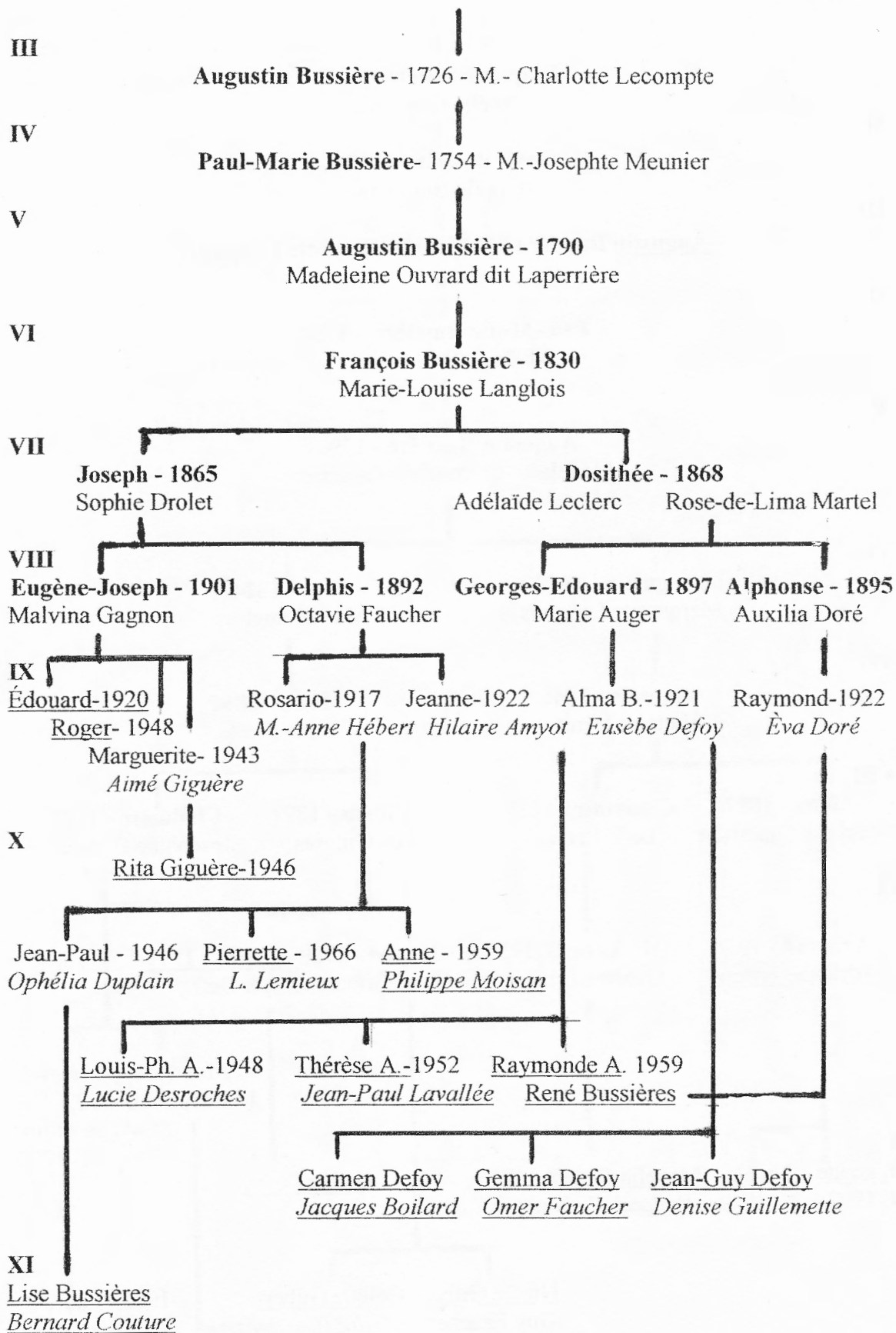
2002
Sainte-Foy

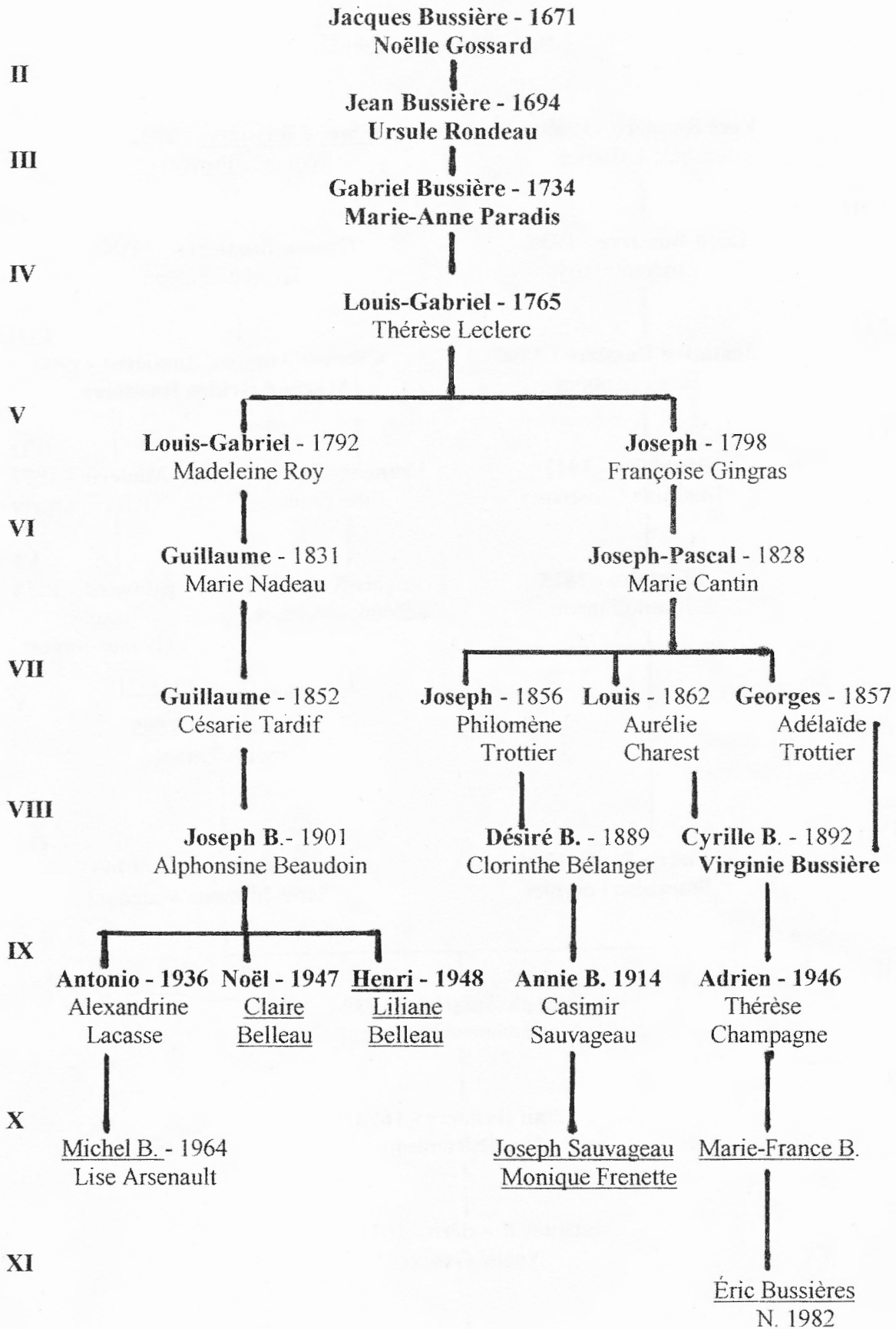
2003
Pont-Rouge, le 20^e



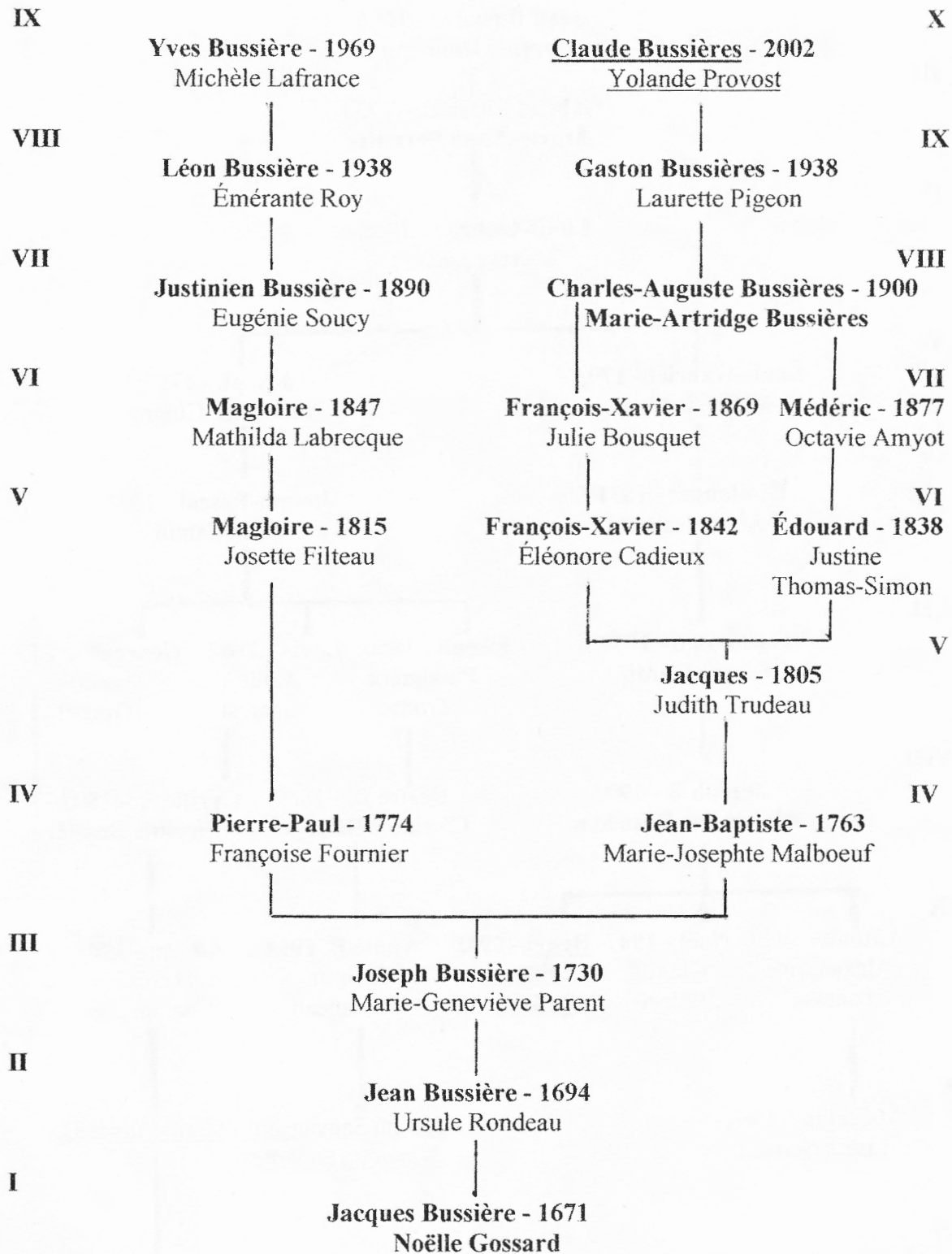


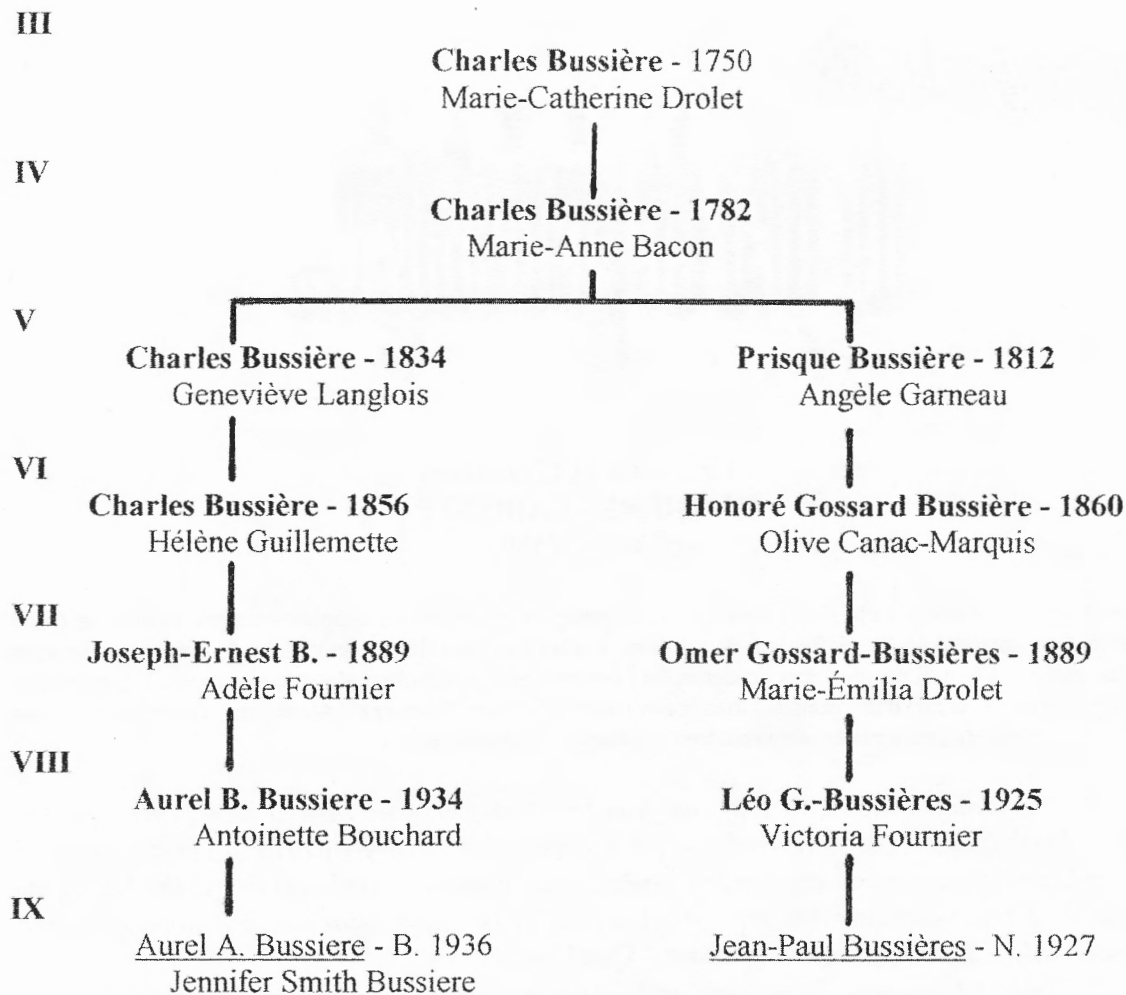






De la lignée de Joseph





Pour en conclure avec nos 20 ans...

Voilà donc! Avec ces quelques lignées généalogiques, j'ai tenté de montrer jusqu'à quel point le lien qui s'est tissé entre nous a des attaches profondes. Je n'oserais prétendre avoir réussi seul ces quelques papiers qui devraient vous intéresser. C'est pourquoi, je ne peux taire que mes sources essentielles proviennent des fructueuses recherches que **Gaston Bussièrès** de Montréal (Augustin) mène depuis plus de quarante ans. Je pense que l'Association des Descendants de Jacques Bussièrès lui devra une reconnaissance immortelle.

*Since 20 years, we celebrate our filiation by an annual meeting. Twice a year, you read some news, historical papers, personal pages about the history of the Descendants of Jacques Bussière and Noëlle Gossard. Maybe, one day, you have read some lines of your own. Here are the Ascendant charts of some members of the Association who were at our last annual meeting. The filiation may be possible on account of the serious research made by **Gaston Bussièrès** since more then four decades. So, we must be grateful towards him for this magnum opus. - - - Jean-Paul Bussièrès*

Du côté de Joseph

un peu de généalogie...

**Françoise et Ghislaine
BUSSIÈRE - LABONTÉ**

578 ← (550)

Il suffit souvent d'une simple lecture pour ajouter quelques informations supplémentaires à l'histoire d'une famille. Les notices nécrologiques qui se publient à tous les jours deviennent alors de précieuses sources d'information. En avril dernier, lors du décès du Frère mariste Hyacinthe Labonté, on rappelait le nom d'un de ses frères et celui d'un cousin, tous deux mariés à une **Bussièrre**. Alors, on s'interroge... mais l'information espérée sera nécessairement très incomplète et datera même.

Everywhere, the history of our family is written. One day, a newspaper; on the other, an obituary. Your son works as an architect for Disney's world, a cousin wins an Olympic medal for the swimming free style. Jason writes a novel and Betty, the life of the founder of the Maritime Workers' Association in British Columbia, but nobody in our great family is knowing anything about... Don't forget!!!

These two sisters, Françoise and Ghislaine are the daughters of Albert Bussièrre and Hénédine Larochelle, in the lineage of Joseph one of the sons of Jean Bussièrre and Ursule Rondeau. They married two cousins, Oscar and Charles-Henri Labonté.

Les deux sœurs, **Françoise et Ghislaine Bussièrre** auraient marié les deux cousins : Oscar Labonté et Charles-Henri Labonté, tous deux petits-fils d'Eusèbe Labonté et Vitaline Samson, mariés en 1876.¹

550 - Albert Bussièrre et Hénédine Larochelle, m. 1914 → 578

578 - Françoise Bussièrre

Mariage: 11 octobre 1950, Saint-Henri-de-Lauzon

Oscar Labonté (Adélarde et Marie Turgeon)

La famille... les enfants... *Family and children*

Thérèse Labonté - 28 septembre 1974, Saint-Henri-de-Lauzon

André Simard (Jean-Charles et Georgette Tremblay)

¹ Fr. Éloi-Gérard Talbot. Recueil de généalogies des comtés de Beauce... 1625-1946. Tome. VI, p. 87-89.

Maurice Labonté
 Hélène Labonté - 31 mai 1974, Saint-Henri-de-Lauzon
 André Morin (Robert et Bernadette Buteau)
 Madeleine Labonté
 Gabrielle Labonté - M. 6 septembre 1980, Saint-Henri-de-Lauzon
 André Bédard (Charles-André et Marie-Berthe Drolet)
 Gisèle Labonté - M. 25 juillet 1980, Saint-Henri-de-Lauzon
 Michel Châteuneuf (Jean et Fernande Labadie)
 Simone Labonté - M. 19 août 1978, Saint-Henri-de-Lauzon
 Serge Couture (Albert et Jeannine Guay)
 Jeannine Labonté
 Lisette Labonté

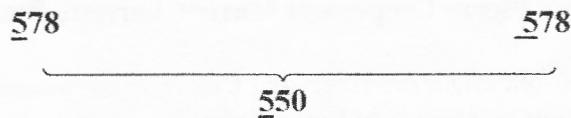
578 -Ghislaine Bussièrès

Mariage : 19 juin 1954, Saint-Henri-de-Lauzon
 Charles-Henri Labonté
 (Joseph et Émilie Gosselin - M. 15 octobre 1907, St-Henri))

La famille et les enfants... *Family and children*

Dany Labonté - M. 25 juillet 1981 - Saint-David de l'Auberivière
 Ketty Bourassa (Raymond et Annette Pouliot)
Alain Labonté²

De la lignée de ...



515 Odilon, m. 1883 - Marie Laliberté

58 Pierre, m. 1856 - Olive Labrecque

51 Magloire, m. 1815 - Josette Filteau

5 Pierre, m. 1774 - Françoise Fournier

*De la descendance de **Joseph Bussière** et Geneviève Parent, m. 1730*

*Looking for the ascendance in Gaston Bussièrès' books, we know that it's a family in the lineage of Joseph Bussière by one of his children: **Pierre Bussière** [5] and his wife, Françoise Fournier. Pierre had a sister named **Charlotte** who, in 1778, married Pierre Crépeau.*

Here are some moments of their life, some pages of the contract of their union.

² J.-Armand Lemay et Robert Mercier. Esquisse de Saint-Henri de la seigneurie de Lauzon. p. 435-436

Une sœur de Pierre Bussière

Marie-Charlotte Bussière

C'est l'occasion de parler un peu d'une sœur de Pierre, **Marie-Charlotte Bussière**, baptisée le 4 février 1751, sous condition à la chapelle de *l'Isle aux Grues*. Charles Méthot fut son parrain et Geneviève Hédouin, sa marraine comme nous l'apprend le registre des baptêmes de Cap-Saint-Ignace. Nous avons là une bonne idée de l'itinéraire qu'a connu la famille de Joseph Bussière et Geneviève Parent : Beauport, Charlesbourg, Québec, Saint-Pierre, Isle aux Grues, Saint-Henri-de-Lauzon.

Joseph Bussière was a mason, an odd-job man, so, we find him working in Québec, Charlesbourg, Isle aux Grues, Saint-Henri-de-Lauzon, where he died in 1770.

C'est là, à Saint-Henri, que Marie-Charlotte Bussière épousera Pierre Crépeau, le 17 août 1778, après avoir passé un contrat de mariage le 22 juillet précédant par-devant le notaire Louis Miray.

22 juillet 1778 - Contrat de mariage

Du Sieur Pierre Crépeau et Marie Charlotte Bussière

*Par devant Le Notaire public de la province de [C'est le régime britannique depuis 1763]
Québec Soussigné résidant en l'île d'Orléans paroisse
St-François Et les témoins ci-bas nommés furent
présents en leurs personnes Sieur Pierre Crépeau, Capitaine
de milice de la paroisse St-Henry de la Côte* de Lauzon et [*sens de Seigneurie ou de rang]
Marie Joseph Dorval sa femme qu'il autorise pour
[D'Orval dit Bouchard - 3^e M. 7 nov. 1752, St-Pierre, I.O.]
l'effet des présentes stipulant pour et au nom du Sr Pierre
Crépeau leur fils âgé de vingt-trois ans à ce présent [Baptisé le 27 juillet 1754, St-Pierre, I.O.]
et de son consentement d'une part Et Damoiselle Marie [Encore en usage au XVIIIe]
Charlotte Bussiere fille majeure de vingt-sept ans [B. 4 février 1751, Isle aux Grues]
issue du mariage de Sr Joseph Bussière et Geneviève [C'était le 14 février 1730 à Beauport]
Parant demeurant en ladite paroisse St-Henry, stipulant
pour elle et en son nom d'autre part, lesquels parties
de leur bon gré et volonté ont reconnu et confessé avoir
fait les traités et conventions de mariage qui ensuivent.
C'est à savoir que sous le bon plaisir de leurs parents et
amis pour ce assemblés de part et d'autre savoir de la part
du dit Sr Pierre Crépeau futur époux assisté des dits
père et mère* du Sr Jean-Baptiste Langlois son frère utérin, [*1^{er} M - 1745, Alexis Langlois]
et Sr Jean Crépeau son cousin germain et de la part de la dite
Damoiselle Marie Charlotte Bussière, future épouse*

*assistée du dit Sr Pierre Bussière son frère germain, du Sr [époux de Françoise Fournier]
Louis Bussière son cousin* et du Sr Gabriel Bilodeau [On écrivait: Louis, *fils de Gabriel]
ami, le dit Sr Pierre Crépeau et la dite Marie Charlotte
Bussière se sont promis et promettent réciproquement
Par ces présentes se prendre l'un et l'autre pour mari et femme
Et légitime époux yceluy mariage faire célébrer et
solenniser la face de notre Mère la Ste Église catholique
apostolique et romaine le plus tôt que faire ce pourra qu'avisé
et délibéré sera entre eux et les dits parents et amis
pour être comme seront les dits futurs époux du jour
de leur mariage un et communs en tous biens meubles
acquets et conquets, immeubles et même dérogeant*

2^e feuillet

*Dérogant pour cet effet à toute coutume qui aurait
quelque disposition à ce contraire et spécialement à celle
de Paris se prendront les dits futurs époux à eux tous et
un chacun leurs biens et droits à eux appartenant échus
à échoir soit par succession, donation, legs ou autrement
ne seront les dits futurs époux tenus des dettes l'un de l'autre
faites et créées avant le dit futur mariage si aucune y a
elles seront payées et acquittées par et sur les biens de celui ou
celle de qui elles procéderont sans que l'autre ni ses biens
en soit nullement tenu le dit futur époux a doué et
doue la dite future épouse du douaire coutumier ou de
la somme de trois cents livres # de douaire préfix au choix [En marge : # de vingt sols]
et option de la future épouse qu'elle prendra sitôt que don a ce
aura lieu sans être tenuë* d'en faire demande * [ë : sens original du tréma : trier, séparer]
le préciput sera égal et réciproque de la somme de deux
cents livres de vingt sols qui se prendra par le survivant
en argent ou en meubles suivant la prisée de l'inventaire
qui en sera lors fait hors parts et sans crue* avec les [*sans hausse...]
habits, linges et hardes à son usage, buffet et coffre
et le lit garni* tel qu'ils seront en leur dite future comté [abr. : communauté] * [garny]
arrivant à dissolution du dit mariage par mort ou
autrement il sera loisible à la dite future épouse
d'accepter la dite communauté ou de renoncer à ycelle
en y renonçant elle reprend nettement, franchement et
quittement toutes qu'elle pourra justifier y avoir mis et [quitement: librement, en toute franchise]
porté et tout ce que pendant y celui mariage lui sera
avenu* ou échu soit par succession, donation, legs ou [de avenir : convenir]
autrement avec les douaire et préciput, linges et hardes
à son usage buffet et coffre et le lit garni tel que dessus
sans être tenue d'aucune dette de la dite communauté
encore qu'elle s'y fut obligée ou qu'elle y fut condamnée
dont elle en sera acquittée, garantie et indemnisée par*

*et sur les biens du dit futur époux ou par les héritiers
et pour laquelle reprise et indemnité elle aura son
hypothèque de ce jour sur tous les biens du dit futur*

3^e feuillet

*du dit futur époux et pour la bonne amitié
que se portent les dits futurs époux et pour s'en donner
des marques évidentes ils se sont fait et se font par ces
présentes donation mutuelle égale et réciproque
fait entrevifs en la meilleure forme et manière que
donation puisse se faire pour valoir et avoir lieu
de tous les biens meubles, acquets et conquets, immeubles
et même des propres qui pourront se trouver leur appartenant
au jour du décès du premier mourant ce acceptant
le survivant d'eux deux pour par lui ou elle en jouir [jouir]
faire et disposer en toute propriété à perpétuité, cette
présente donation ainsi faite, au cas que lors du décès
du premier mourant il n'y ait aucuns enfants nés ou
à naître du dit futur mariage car en ce cas d'enfants
cette présente donation demeurera nulle et résolue [résoluë]
comme non faite, car ainsi pour faire insinuer
les présentes par tout ou besoin sera d'huy* en quatre [hoc die : de ce jour]
mois délais de l'ordonnance, les dits futurs époux
ont constitué leur procureur général et spécial le
porteur des présentes, promettant & ce obligeant & ce
renonçant & ce fait et passé en la dite paroisse de St-
Henry maison du dit Sr Pierre Crépeau père
l'an mil sept cent soixante dix huit le vingt deux
de juillet en présence des dits susnommés, ont les dits
futurs époux et autres susnommés déclaré, ne
savoir écrire ni signer de ce enquis à l'exception
de Sr Gabriel Bilodeau et Louis Bussière qui ont [Louis -]
signé avec Nous dit Notaire après lecture faite
suivant l'ordonnance, s'oblige ledit Sr Pierre Crépeau
père # de rabattre sur la rente que lui doit le dit futur
époux trois minots de bled par année.*

Louis Bussierre

Bilodo

Louis Miray, Notaire

En marge : # Et la dite Marie Joseph Dorval

Jean-Paul Bussièrès



Revoir la parenté

Introduction

Une histoire de famille qui invite à fréquenter les voisins, à errer sagement sur des routes encore fraîches pour mieux connaître les institutions de l'époque, voilà ce que nous tenterons de vous offrir. Je ne vous cacherai pas que j'entreprends cet itinéraire avec l'ardeur d'un tout jeune généalogiste qui en apprend à la moindre rencontre, s'émerveillant de côtoyer tant de gens qui sont loin d'être des fantômes pour vous et tout autant pour moi. Cela signifie que je me permettrai de rentrer dans les terres, de revoir une parenté déjà visitée - *Une Branche de Buis, No 30, décembre 1997* - et d'y relever le moindre indice relié de près ou de loin au sujet proprement dit.

Ces heures encrées sous la plume d'un notaire ou de ses clercs ne vous seront pas soumises littéralement car elles se répètent fréquemment selon l'acte et ses objets. Il convient, néanmoins, que nous en parcourions les grandes lignes tant par respect pour ces gens de parenté ancestrale que pour rendre un hommage posthume à la mémoire de **Béatrice Bussièrès** qui nous avait remis tous ces papiers avec tant de respectueuse satisfaction.

Ces *papiers de famille* originaux s'étendent sur une période qui couvre plus d'un siècle, soit de 1785 à 1910. Si l'histoire du pays a évolué au cours de ces années, le sentier qu'ont emprunté les personnes qui s'y aventurèrent, n'en suit guère les ornières. Les Bussièrès dont ils parlent sont de la même lignée : tous sont des descendants d'Augustin Bussièrès et de Marie-Charlotte Lecompte par leur père ou par leur mère.

Par cet *Augustin*, on le sait, tous sont des descendants en ligne directe, par Jean Bussièrès et Ursule Rondeau de la seconde génération, de Jacques Bussièrès et de Noëlle Gossard, nos premiers ancêtres venus de France au XVII^e siècle. Dans ce premier texte, nous vous offrons des pages concernant les années 1785 à 1814.

Béatrice Bussièrès

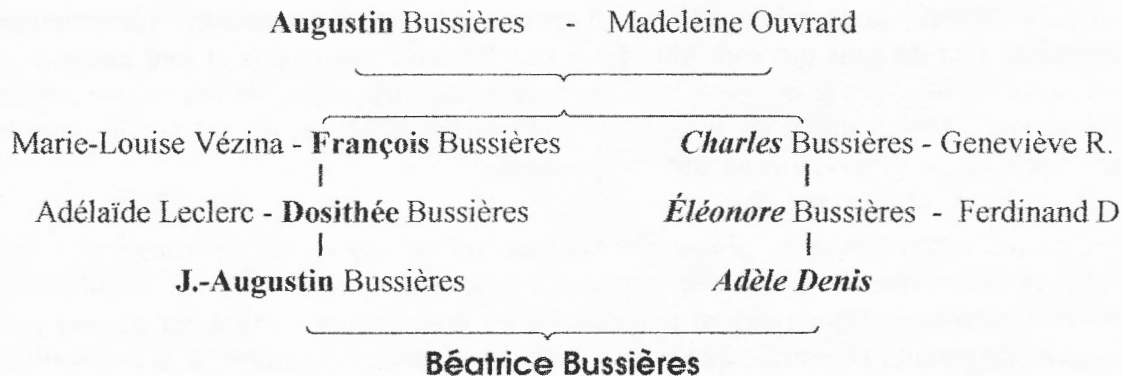
1905-1995

Nous ne trouvons aucune trace de Béatrice Bussièrès dans ces feuillets dont la chronologie empiète brièvement sur ses premières années. On peut aisément en connaître les

ascendants qui y occupent une place importante. Voyons quel est ce lien qui les unit si étroitement.

D'une famille de huit enfants, **Béatrice**, née le 23 juillet 1905, en est la dernière. Joseph Augustin Bussièrès, son père, avait épousé Adèle Denis, le 3 juin 1889 en l'église Sainte-Jeanne-de-Pont-Rouge. Nous avons ainsi la source de toutes les interrogations qui se soulèvent. Quel lien de parenté unit tous ces gens qui, souvent, ne signent pas?

Suivant les explications que nous donne René Jetté¹, on peut dire que Joseph Augustin Bussièrès et Adèle Denis étaient cousins issus de germains, par la mère d'Adèle, Éléonore Bussièrès et donc parents au 3^e degré.. Le grand-père de Joseph Augustin, François Bussièrès, et le grand-père maternel d'Adèle Denis, Charles Bussièrès étaient les deux frères et fils d'Augustin Bussièrès et Madeleine Ouvrard dit Laperrière.



Cet Augustin Bussièrès qui épousa Madeleine Ouvrard dit Laperrière en 1790, était le fils de Paul-Marie Bussièrès et de Marie-Josephte Meunier. Comme l'écrivait le Père Édouard, tous les descendants d'Augustin passent par ce Paul-Marie de la IV^e génération.

Augustin Bussièrès

Fils de Paul-Marie Bussièrès
et de Marie -Josephthe Meunier

Encore jeune, mais décidé...

On était déjà au mercredi, 20 avril 1785. Comme le printemps avait rendu les chemins praticables, il serait donc plus facile pour Augustin Bussièrès de Saint-Augustin d'aller rencontrer celui qui pouvait lui céder un coin de terre comme en avaient obtenu son père et son grand-père.

¹ René Jetté, Traité de généalogie, p. 61.

Augustin n'avait alors qu'une quinzaine d'années puisqu'il était né le 20 juillet 1770 et devait fort probablement être accompagné par son père, Paul-Marie Bussière. Il se rendait chez le notaire *Berthelot d'Artigny* afin d'y prendre connaissance de l'acte de concession qui lui serait adjugé par le *seigneur de Neuville, Saint-Michel et autres seigneuries*, Monsieur *Joseph Brassard Deschesnaux*.

L'âge d'Augustin peut interroger mais il semble bien que le jeune homme était encore mineur tant au moment de la signature de la dite concession que lors de son mariage en 1790 malgré ce qu'en retient le contrat de mariage fait le 20 janvier 1790. « *Jusqu'en 1866, c'est la Coutume de Paris qui règle les droits civils des individus en Nouvelle-France et au Bas-Canada.* »²

Cependant, nous lisons explicitement dans le contrat de mariage :

« Pardevant le notaire Public en la province de Québec résidant à Neuville soussigné sieur Augustin Bussière garçon majeur demeurant en la paroisse de la Pointe aux Trembles village de la Rivière aux Pommes fils de Sieur Paul Bussière et Dame Marie Joseph Meunier, pour lui en son nom et de son consentement d'une part... »

À la lecture des documents, il est difficile de penser qu'il pourrait s'agir de quelqu'un d'autre que cet Augustin, fils de Paul-Marie et de Marie-Joseph Meunier. Augustin se retrouvait devant un notaire qui, après avoir obtenu une commission d'avocat, avait réussi à en obtenir une autre mais, cette fois, de notariat. *Michel-Amable Berthelot d'Artigny*³, 46 ans, venait tout juste, le 31 mars précédant, d'échouer dans une démarche conjointe avec une dizaine d'autres avocats visant à empêcher un certain *Alexandre Dumas*, âgé d'une soixantaine d'années, d'obtenir lui aussi semblable commission. On en avait contre ce type qui n'était autre qu'un drapier de métier, marchand huguenot, de mœurs légères, qui, acculé à la faillite, se cherchait une fonction rentable.⁴

Dans l'étude du notaire, Augustin rencontra Monsieur Joseph Brassard Deschesnaux, Seigneur de Neuville qui lui faisait alors cession de coin de pays dans la région de Portneuf :

« ...deux arpents de terre de front situés dans la Seigneurie de Neuville sur quatre-vingt de profondeur, où jusques à la rivière Jacques-Cartier seulement si cette profondeur ne se trouve pas à prendre au trait quarré qui commence au Poteau de cèdre planté par Ignace Plamondon, arpenteur entre Jean-Baptiste Langlois et Louis Laberge, allant au nord-est jusques à la ligne seigneuriale, sur lequel trait quarré le dit arpenteur a borné quatorze terres au nombre desquelles est compris la présente Concession sous le No 19... les dits deux arpents sus concédés bornés par-devant au Trait quarré sus-désigné, par derriere au bout des dits quatre-vingts arpents de profondeur ou

² Micheline Dumont et le Collectif CLIO, *L'histoire des femmes au Québec*, p. 95.

³ Claude Vachon, *Dictionnaire biographique du Canada*, tome V, pp. 82-84.

⁴ David Roberts, *Dictionnaire biographique du Canada*, tome V, pp. 303-306.

à la rivière Jacques-Cartier seulement, d'un côté du sud-ouest à Charles Bussière, et au nord-est aux terres non concédées... »

Augustin recevait cette concession tant pour lui-même que pour ses héritiers, « *ses hoirs et ayants cause* » lui disait-on plutôt, mais à la condition de payer, à chaque année, les cens et rentes au jour de la Saint-Martin, le 11 novembre, selon les us et coutumes de l'époque. Il devait de plus faire moudre son grain au moulin seigneurial et le dit Seigneur se réservait le droit sur « *tous les bois de Chesne propres à la construction des vaisseaux du Roy, pierres et eaux nécessaires pour la construction et rétablissement des moulins bâtiments du manoir de la dite Seigneurie ...* » De plus, Augustin était tenu « *de supporter le chemin que le dit Seigneur a fait ouvrir depuis le lieu appelé la Peche à Sommon jusques à la Seigneurie de Demaure...* »

La Seigneurie de Neuville qu'on désignait comme « *fief vulgairement nommé de Neuville ou la Pointe aux Trembles* » était partie, comme Saint-Augustin, de la concession faite le 15 décembre 1653 à Jean Bourdon, de la Compagnie des Habitants. En la cédant à son fils, Jean-François, il lui donna le nom de seigneurie de Dombourg, « *toponyme qui résulte de l'inversion des syllabes du patronyme du premier seigneur* ». L'endroit a pris le nom de Neuville lors de l'acquisition du domaine par Nicolas Dupont de Neuville en 1680. La seigneurie restera dans cette famille par filiation mais Joseph Brassard Deschesnaux, un homme de 63 ans, d'origine modeste, fils de cordonnier qui, par son intelligence vive et moult qualités, devint le secrétaire de l'intendant Bigot. Brassard acheta, dès les années 1770, plusieurs seigneuries dont celle de Neuville située entre celles de Cap-Rouge, à l'est, et des Écureuils dite alors de Belair, à l'ouest. De tels domaines ne l'éloignaient guère de la ville de Québec où il résidait en permanence.⁵

Augustin Bussière allait donc s'installer à l'ouest de la Seigneurie de Fossambault, dans le Cinquième Rang de la Seigneurie de Neuville, appelé aussi Rang du Grand Capsa. D'ailleurs toutes les terres de ce rang furent concédées en moins de trois ans, entre 1785 et 1788. On comprend pourquoi dès 1787, plusieurs de ces nouveaux propriétaires demandèrent l'arpentage précis des lieux. Augustin, son cousin Charles Bussière, Pierre Gingras, François Vermet, Antoine et François Ouvrard et Louis Laberge firent venir l'arpenteur. Le 22 mai, Ignace Plamondon leur laissa un papier:

« Je me suis exprès transporté en la Seigneurie de Neuville ou étant au lieu nommé les Bois Brûlés aux deux bornes de pierre qui sont posées sur la ligne qui sépare au sud-ouest la terre d'Augustin Bussière de celle de Charles Bussière son cousin... j'ai juste tiré la ligne jusqu'au nord-ouest de leur désert sur lequel j'ai passé une borne de pierre... Et de la dite ligne j'ai chaîné allant au nord-est deux arpents de terre de front pour le dit Augustin Bussière... »

On sait que le désert, dans un tel contexte, signifie, *lieu non défriché, non encore habité*.

Et de même pour le dit Charles Bussière, *le cousin*, Pierre Gingras, François Vermet...

⁵ Thérèse P. Lemay, Dictionnaire biographique du Canada, tome IV, pp. 96-97.

Le trait-carré, trait quarré ou trécarré...

Il est question dans les données de l'arpenteur Plamondon de « **trait quarré** », une expression qui reviendra quelques fois dans d'autres documents. On connaît les trois traits-carrés que l'intendant Jean Talon a érigés, en 1667, un peu au nord de Québec:

Charlesbourg, - en 1740, *Joseph Bussière y maria une fille aux Villeneuve*, -

Bourg-Royal, - *mon ancêtre maternel, Nicolas Fournier, y vécut* -

et Bourg La Reine, non réalisé et plus au nord du trécarré Bourg-Royal.

Il semble que le seigneur Dupont de Neuville ait voulu étendre la formule en créant trois bourgs dans cette région de la rivière Jacques-Cartier : les villages *Saint-Nicolas*, *Saint-Jean* et *La Madeleine*. Cette forme de regroupement des colons autour du centre du village n'a pas connu le succès escompté. Et Louis-Edmond Hamelin en tire une percutante conclusion : « *Le refus pratique de la Nouvelle-France de passer du système de rang à celui de « bourg » montre que l'autonomie québécoise auprès de la métropole française s'est nettement et tôt exercée, du moins au plan des structures agraires. Face à l'administration coloniale, le rang apparaissait aux résidants un mode moins contraignant que celui de "l'habitat" groupé.* »⁶

Un mariage

Augustin avait sa terre, il pouvait donc penser sérieusement à fonder sa propre famille. Le 19 janvier 1790, il se rend donc chez le *notaire François-Xavier Larue*, à Neuville même pour s'y engager par contrat à épouser Madeleine Ouvrard. Si Augustin répond de lui-même, étant déclaré majeur d'une part, par contre « *Dame Catherine Drolet, stipulante en cette partie pour Demoiselle Magdeleine Ouvrard, sa fille mineure issue de son mariage avec feu Jacques Ouvrard aussi pour elle en son nom et de son consentement d'autre part...* » L'instant est sérieux. Paul-Marie Bussière, le père, Charles Martel, un beau-frère « *comme ayant épousé Marie Thérèse Bussière* », Dame Mère de la dite épouse, Ignace Valain, son parrain, Jacques Ouvrard, son frère germain, Louis Ouvrard, oncle paternel, les yeux fixes, tous écoutent attentivement les mots du tout jeune notaire de 26 ans. Me François-Xavier Larue, qui allait se marier à la fin de l'année, fut un des premiers dont la formation professionnelle dut subir les conséquences de l'Ordonnance de 1785, à la suite des récriminations de Me Berthelot d'Artigny.

Même si le contrat de mariage fut signé à Neuville, la cérémonie religieuse fut célébrée en l'église de l'Annonciation de L'Ancienne-Lorette le 8 février 1790. La famille grandissant et le désir du propriétaire aussi, Augustin tenta une nouvelle *acquisition* mais cette fois dans les terres de la Seigneurie de Fossambault, à courte distance de la terre acquise en 1785 et d'égale superficie..

⁶ Louis-Edmond Hamelin, Le rang d'habitat, p. 65.

Cette fois encore, après l'heure du midi, le 30 janvier 1804, Augustin se retrouva dans l'étude du notaire François-Xavier Larue de Neuville qu'il connaissait bien. Devant lui, le notaire, « *l'Honorable Juchereau Duchesnay Écuyer et Seigneur de Fossambault et autres lieux* », et quelques gens qu'il connaissait sûrement : François Gauvin, tailleur de pierre, Joseph Vézina, cultivateur de Neuville. Je serais fort étonné que le dit Honorable fut vraiment présent en sa propre personne. Rappelons d'abord que s'il portait le prénom d'Antoine, il ne se présentait toujours que sous le nom de JUCHEREAU DUCHESNAY. À la mort de son père en 1772, Antoine Juchereau hérite seul des seigneuries de Beauport et de Fossambault, de Gaudarville et de Saint-Roch des Aulnaies. Riche propriétaire que servent des esclaves noir et mulâtres, administrateur méticuleux, il gérait ses terres à la colonne comptable. Cela pourrait permettre de comprendre pourquoi la terre qu'Augustin convoite, était concédée « *pour avoir été déguerpie par Jean-Baptiste Bussière comme il l'a déclaré...* ». Il est difficile de dire de quel Jean-Baptiste Bussière il s'agit vraiment mais il est possible que ce soit le frère de Charles, et cousin même d'Augustin. D'autre part, ce ne serait qu'une question de paiement retardé ou d'un développement non assuré de la dite concession pour laquelle Jean-Baptiste a *déguerpi*, mot qui, à l'époque, signifiait : *abandonner une propriété*.⁷

Ce contrat tient le langage commun à ces actes toujours soumis à la *Coutume de Paris*, aux monnaies en sous Tournois et deniers de Paris, payables « *tête nue et genoüil en terre* » devant la porte principale du manoir seigneurial, en la fête de Martin le Saint, le 11 novembre de chaque année. Tenir feu et lieu sur la dite terre, grains à moudre au moulin banal, découvrir le lieu aux voisins, laisser pour l'utilité publique ponts et chemins et réserver au dit seigneur, bois de chêne, carrières et pierre à moulange entre autres. Si François Gauvin signe comme le dit notaire Larue, Augustin ne peut encore le faire. Comme dans les autres documents on ne voit que la signature du notaire.

Une terre qui bouge... pendant une décennie...

Puis se rangent, l'un conséquent de l'autre, quatre documents divers concernant une terre située « *au Trait quarré de Rivère-aux-Pommes au Village de Capsa* » C'est d'abord le résultat d'une poursuite de Germain Miville Deschesne contre « *les biens et effets, terres et possessions de Charles Chartrand* » que règle un « *contrat fait le quinzième jour de Septembre en l'année de notre Seigneur mil huit cent quatre* ». C'est un contrat qui « *résultait d'un ordre de sa Majesté en date du 14 avril mil sept cent quatre vingt seize, émanant de la Cour du Banc du Roi de Juridiction civile pour le district de Québec.* » On remarquera qu'à cette époque régnait, tant sur le pays qu'en Grande-Bretagne, la Reine Victoria qui trôna de 1837 à 1901. Et pourtant on est toujours à la Cour du Banc du Roi... celui de la conquête, non?

Les personnes en présence sont difficiles à identifier mais on peut penser que le dit Charles Charland, fils de Charles Charland et de Marie-Josephte Gariépy, encore jeune à l'époque, est celui qui épousa en premières noces, Marguerite Hamelin, le 9 octobre 1798 aux Grondines. Marguerite était la fille de René Hamelin dit Laganière et de Marie-

⁷ R. Grandsaignes d'Hauterive, *Dictionnaire d'ancien français*, p. 159.

Antoinette Trottier. Charles convola en secondes noces, le 11 janvier 1804, avec Marie-Élisabeth Decintre au même endroit.

Quant à Germain Miville dit Deschesne, qui résidait à la Petite Rivière Saint-Charles, il m'est vraiment impossible d'en dire plus, laissant à maître compétent le loisir d'en poursuivre la recherche. Cependant, un acte du présent dossier nous mène sur une piste intéressante.

En réalité nous sommes en face d'un terrier de propriétés dont on possède quelques données utiles. Il s'agit de deux terres d'égale superficie, soit 2 arpents de front sur 80 de profondeur dont l'une est bornée par la terre d'Antoine Ouvrard dit Laperrière et l'autre, à Jacques Ouvrard, qui est le frère de Madeleine, l'épouse d'Augustin. La vente de la terre de Charles Charland a d'abord été annoncée par le Shériff James Shephard dans

La Gazette de Québec

et offerte aux enchères qui se tiendraient, le 12 septembre 1796 à « dix heures du matin » à la porte de l'église de la Pointe-aux-Trembles. L'encan ne put être tenu par ordre de la Cour sur revendication de « Messires Descheneaux et autres » et différé au « cinquieme jour de Juin mil sept cent quatre vingt dix sept a dix heures du matin »... et « crié et adjudgé en la maniere accoutumé au dit Germain Miville dit Dechesne etant le haut & dernier encherisseur... aux prix & sommes de vingt huit Livres six shellings et huit pense courant... »

Germain Miville dit Deschesne toujours « en la Province du Bas Canada Résident à Québec demeurant à la Petite Rivière S^t Charles Paroisse de Québec... » n'en restera pas longtemps propriétaire. Le 17 avril 1806, en l'étude de Me R. Lelièvre, notaire, il la vend, cède, quitte, délaisse et abandonne dès maintenant et à toujours à Jean-Baptiste Gilbert de la Pointe-aux-Trembles, chargé d'en régler en juin, sur une période de trois ans, le prix de 35 Livres courant et toutes les redevances. Jean-Baptiste Gilbert s'était marié avec Thérèse Gingras, fille de Jean-Baptiste Gingras et Marie-Thérèse Matte, le 17 janvier 1803 à Pointe-aux-Trembles.

Puis le 29 avril 1808, Jean-Baptiste Gilbert et son épouse vendent la terre à Charles Ouvrard « moyennant prix et somme de onze cent soixante et quatre livres de vingt sols ». Quatre cent Livres sont déboursées au contrat et les sept cents livres restantes seront rendues sur une période de cinq ans. La terre est alors bornée au sud-ouest à Thiery Denis et de l'autre côté à Jacques Ouvrard. Après le décès de son épouse, Jean-Baptiste Gilbert se remarie avec Angèle Lacombe, le 22 novembre 1814 à Notre-Dame de Québec. La famille s'installe à loyer sur la rue Saint-Olivier à Québec, à côté d'une belle-sœur, Eulalie Gingras épouse de Jean-Baptiste Goulet. C'est là qu'on les retrouve lors du *Recensement de Québec* en 1818.⁸

⁸ Joseph Signay, *Recensement de la ville de Québec en 1818*, p. 136.

Quand Charles Ouvrard veut en finir avec les droits sur cette terre, c'est au fils de Germain Miville, Jean-Baptiste Miville Deschênes qu'il remet les montants du dernier terme, une somme de 20 livres, par-devant le notaire R. Lelièvre de l'étude Berthelot. C'était le 8 mars 1814.

Mais alors, c'est toujours l'état de conflit entre le pays et les Etats-Unis. « *La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, s'ils ne sont pas en guerre, ont cependant des relations diplomatiques et humaines fort tendues... écrit Jacques Lacoursière. Plusieurs Canadiens dénoncent l'arrogance des Américains et leurs visées expansionnistes. Mais tous les Américains ne sont pas d'accord pour se lancer à la conquête du Canada. Un journal de Hartford, dans l'état du Connecticut déclare : « D'abord, nous prendrons le Canada. Supposons-le. C'est cependant quelque chose de plus aisé à dire qu'à faire... »*⁹

Le Parlement du Bas-Canada allait être dissous le 22 mars suivant.. On était alors en pleine période électorale... En attendant les résultats, retournons au Grand Capsa...

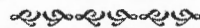
Capsa...

J'ajouterai quand même ces quelques détails : **Capsa** : Monseigneur signait: + *Charles François de Capsa*. Il s'agit en fait de Charles-François Bailly de Messein, aîné d'une famille de 16 enfants, né à Varennes, près de Verchères, le 11 novembre 1740. Ordonné prêtre en 1767, il fut curé de Saint-François-de-Sales-de-Pointe-aux-Trembles en 1777. Missionnaire zélé en Acadie, précepteur « *en soutane de soie* » des enfants du gouverneur Carleton, il a été nommé évêque coadjuteur de Mgr Hubert *in partibus infidelium* de Capsa et sacré le 12 juillet 1789 à Québec.¹⁰

Capsa, rappelons-le, était une ancienne ville de la Numidie, en Afrique du Nord, qui pourrait correspondre en partie à l'Algérie actuelle. Au temps de saint Augustin, au Ve siècle, les évêques étaient nombreux en cette partie de l'Afrique et Capsa fut sûrement l'un de ces lieux soumis à leur autorité.

« *Carthage. Septembre 436. Il fallait être en Afrique pour voir trois cents évêques catholiques se rassembler et accepter à l'unanimité des décrets rédigés par des experts non contestés.* »¹¹

Jean-Paul Bussièrès, avril 2003



Histoire de famille

Lisez ceci : « *Je milite pour que la transmission des repères familiaux soit banalisée. Les petits-enfants vivent loin de leurs grands-parents. Ce sont les jeunes générations qui demandent des explications. Ils ont peur de perdre ce capital qu'est la mémoire de la famille. Un de mes clients a été poussé par ses petites-filles à coucher son récit sur le papier.* » Voilà ce que raconte François Vergriete qui fait profession d'écrivain privé.

(Voir Le Monde des Livres, 11 juillet 2003, p. II).

⁹ Jacques Lacoursière, Histoire populaire du Québec, tome II, p. 141.

¹⁰ Mgr Henri Têtu, Les Évêques de Québec, p. 409.

¹¹ Peter Brown, Saint Augustin, p. 471.

Mémoire pour l'avenir

Nécrologies - Obituaries

Un moment... une prière... un souvenir...

A Thought of Eternity

Léandre Bussières et Jean-Paul Bussières

Note or Explanatory Notes

Vous aurez remarqué que nous ajoutons aux noms des personnes la cote généalogique qui permet de retracer plus aisément le lien de descendance ou d'ascendance. Le nombre réfère toujours à celui qui a été retenu dans l'ouvrage de Gaston Bussières : La généalogie de la famille Bussière(s).

Using the Descendant Chart and the Pedigree Chart presented by Russell Bussiere in the last bulletin of the ADJB #40, I'll try to complete the lineage, using for the specific character listed to each one of the sons of Jean Bussière and Ursule Rondeau : 1- Jean, 2- François, 3- Augustin, 4- Gabriel, 5- Joseph, 6- Charles and 7- Paul... You can find these characters in the Gaston Bussières' La Généalogie de la famille Bussière(s)

Scott Bussiere, 35, Leading Social Worker - 1954 - 1989 -
[Paul's Lineage : 7 -> 72 -> 76 -> 79... to be completed]

ATHOL - Scott A. Bussiere, 35, of 547 Cottage St., died Monday, October 16, [1989] shortly after being admitted to Athol Memorial Hospital, Worcester Massachusetts..

He was born on April 22, 1954, on Fitchburg, a son of **Leonard A. and Louise E. (Evans) Bussiere**. He was a former resident of Fitchburg and Gardner, having resided in Athol the last two years.

Jacques Bussière - M. 1671 - Noëlle Gossard

Jean Bussière - M. 1694 - Ursule Rondeau

- **Paul Bussière** - M. 6 June 1744, St-Pierre, I.O. with *Catherine Ferland* -> 7
(François et Marie-Anne Poulet)

7 - **Charles Bussière** - M. 16 February 1773, Ste-Famille de Boucherville with *Catherine Lavigne*,
(Jean-Baptiste Lavigne and Marie Bouteiller de Varennes) -> 72

72 - **Charles Bussière** - M. 14 November 1796, St-Frs-Xavier de Verchères with *Desanges Jarret dit Beauregard* (Joseph and Marguerite Bérard) -> 76

76 - **Louis Bussière** - M. 18 July, 1836, St-Joachim de Châteauguay, *Marie-Adelaïde [Adee] Tessier*
(Alexis Tessier & Judith Morand) -> 79

79 - **Joseph Henry Bussiere** - M. ? *Angeline Boutwell*

(-> ? 79.01... - To be determined by Gaston B.)

79.01 ... - **George Edward Bussiere** - M. 15 Nov. 1904, *Marie-Louise Chartier* - (? 79.011...)

79.011 - **George Remi Bussiere** - M. . 25 October 1926, *Marguerite Irene Laura Bourget* (? 79.011.1)

79.011.1 - **Leonard Anthony Bussiere** - M. 7 October 1950, *Louise Rogers Evans* (-> ? 79.011.11)

79.011.11 - **Scott Anthony Bussiere** M. 25 July, 1981, *Jane Louise Riley* (-> 79.011.111)

79.011.111 - Simon Mark Bussiere

79.011.111 - Andrew Russel Bussiere

79.011.111 - Joseph Scott Bussiere

Scott Bussiere was a graduate of Notre Dame Preparatory School in Fitchburg. He also earned degrees at Mount Wachusett Community College and Fitchburg State College where he was working on completing his master's degree.

He was a leading social worker for the Herbert Lipton Community Mental Health Center's Westwinds Rehabilitation Club in Fitchburg.

Besides his parents, who reside in Fitchburg, he leaves his wife, Jane L. (Riley) Bussiere of Athol; three sons, Simon M., Andrew R., and Joseph Scott, all of Athol; four brothers, Mark of Rindgee, N.H., Stephen of Marion, Gregory of Ashburnham and Russel of Fitchburg; one sister, Amy (Bussiere) Bedard of Hubbardston, his grandmother, Erma Evans of Nashua, N.H., and several nieces, nephews, aunts and uncles.

The funeral was held on Friday, 20, in the Aubuchon-Moorcroft Funeral Home, in Fitchburg. Cremation followed with the burial in St. Joseph's Cemetery in Fitchburg. Donations were made to the Scott A. Bussiere Memorial Fund, c/o Worker's Credit Union.

(*Fitchburg Sentinel*, 10, 18, 1989 - from *Russell Bussiere*, April 2003)

Brigitte Leclerc - 1914 - 2001 - À l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, le 11 mars 2001, est décédée à l'âge de 86 ans et 5 mois, Mme Brigitte Leclerc, épouse de feu Georges-Étienne Côté, demeurant autrefois à Nicolet. Les funérailles ont été célébrées le 16 mars en la Cathédrale de Nicolet et l'inhumation au cimetière de la ville. Elle était entre autres la mère de Raymond Côté, époux de *Lilianne Bussièrès* [4050]. (*Gisèle B. Lambert*)

Augustin Laquerre - 1916 - 2002 - Né le 2 juillet 1916 à Saint-Casimir de Portneuf, Augustin était le troisième enfant de la famille de Lucien Laquerre et de *Régina Bussière*. Il avait été baptisé sous les prénoms de Joseph Eudore Augustin. Célibataire, il a veillé toute sa vie sur le bien paternel et a vécu dans la maison familiale qui avait vu naître dix enfants. Augustin avait suivi pendant quelques années les activités de l'Association des Descendants de Jacques Bussière, dont nous conservons la carte de l'année 83-84 portant le numéro 158, que nous a envoyée sa sœur Magella Laquerre. Augustin a subi quelques infarctus et est décédé le 29 mars 2002, dans sa 85^e année. *De la lignée de Gabriel*, [445 -> 445.1000]. (*Magella Laquerre*)

Rolland Bussièrès - À l'Hôpital Laval, le 16 août 2002, à l'âge de 80 ans, est décédé Rolland Bussièrès, époux de Thérèse Roberge. Il demeurait à Québec. Le service religieux a été célébré le 17 août en l'église Notre-Dame-de-Pitié à Québec. Ont porté le deuil, ses enfants: Ghyslaine et Réjean Giguère, Jacques et Louise Turgeon, Claude et Lisa Perlmutter; ses petits-enfants : Isabelle, Andrée-Anne et Julie Catherine; ses frères, Wilfrid, Rosaire et Jeannine Ouellet. (*JQ*, 16 août 2002). *De la lignée de Gabriel* [443 -> 4315].

Henri-Paul Bussière - (1937-2002) - À Sherbrooke, le 23 mars 2002, est décédé Henri-Paul Bussière, à l'âge de 65 ans, époux de Lina Bergeron demeurant à Fleurimont. Henri-Paul était le propriétaire de la Cordonnerie Tremblay à Sherbrooke. Il était le fils de feu *Edgar Bussière* et de feu Florida Veillette. Le service religieux a été célébré le 1^{er} avril 2002, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Sherbrooke. Lui survivent, outre son épouse, ses enfants: Michèle Bussière et Jimmy Périgny, (feu Caroline B.), Stéphane,

Jean Bussière - 1933 - 2003 - À Châteaugay, le 3 janvier 2003, à l'âge de 70 ans, est décédé Jean Bussière, époux bien-aimé de Jeannine Couturier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Lyne Bussière (Jacques) et Dominique Bussière (Georges), sa petite-fille Fauve, sa sœur Françoise et de nombreux parents et amis. Les funérailles ont été célébrées en l'église Saint-Joachim à Châteaugay, le 9 janvier. *De la lignée de Gabriel [487 → 4233]. (Par Gisèle B. L.)*

Paul-Émile Bussièrès - 1920 - 2003

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska de Victoriaville, le 25 janvier 2003, est décédé à l'âge de 82 ans Paul-Émile Bussièrès, époux de Françoise Aubry, demeurant à Sainte-Eulalie. Les funérailles ont eu lieu le 30 janvier en l'église de Sainte-Eulalie et l'inhumation au cimetière paroissial.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants: Hélène (Denis), Louise, Tony (Caroline); ses petits-enfants : Audrey, Emmanuel, Virginie et Frédérique; ses sœurs: Monique Bussièrès (feu Laurent-Paul Rochefort), Suzanne et Hermann Lambert, Ghislaine et Gilles Chalifoux, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. (*Édouard Bussièrès, s.s.s.*)



Paul-Émile, [172 → 173] de la lignée de *Jean Bussière* et Françoise Dupille, est né le 1^{er} avril 1920 à Sainte-Eulalie, de l'union d'*Émile Bussière* et de Régina Massé.

Il a épousé Françoise Aubry le 29 juin 1946 en l'église du même endroit. Il vient à l'esprit de penser que Sainte-Eulalie avait un charme bien particulier tant au Québec qu'en France. M. Pierre Clos, que j'avais rencontré aux Archives Nationales de Québec, grâce à M. Raymond Gingras en 1985, m'avait fait parvenir le résultat de ses recherches sur les Bussière à Bordeaux et il nous avait envoyé les noms de trois Bussière qui étaient nés ou décédés dans la paroisse Sainte-Eulalie de Bordeaux, lieu de résidence de *Jacques Bussière* et *Jeanne Massonnier*, parents de notre ancêtre, **Jacques Bussière**. Il s'agissait alors d'un certain François Bussière qui est décédé le 29 avril 1684 et de deux jeunes enfants, Catherine et Jean Bussière, âgés de moins de deux ans et décédés au cours des années 1682 et 1685.

Paul-Émile fut l'un des membres du conseil d'administration de l'Association dès 1986 et cela pendant de nombreuses années. Depuis la fondation, Paul-Émile et son épouse se sont fait un devoir de participer à toutes les activités. Il était le frère de Jean-Marie, le second président de notre Association décédé en 1993.

On peut relire dans notre bulletin « Une Branche de Buis », numéro 28, décembre 1996, une courte biographie de Paul-Émile Bussièrès alors qu'il était honoré par l'Association.

Jean-Paul Bussièrès

À la douce
mémoire de
Monsieur
Paul-Émile
Bussièrès
décédé le
25 janvier 2003

Bertrand, Christian, Annie et Desmond Olsthoorn et un petit-fils, Jordan; ses frères et sœurs. (*La Tribune*, par Gisèle B. Lambert). [*De la lignée de Gabriel* : 4136 → 4143].

Benoît Pohier - Au CHSLD, le 21 mai 2002, est décédé à l'âge de 67 ans, Benoît Pohier, époux de Alice Baril, domicilié à Victoriaville. Les funérailles ont été célébrées le 25 mai 2002, en l'église Saint-Gabriel-Lalemant de Victoriaville par le curé Léo-Paul Baril, frère de son épouse. Il laisse dans le deuil, son épouse, ses enfants : Hélène épouse de Daniel Houde; Luc époux de Chantal Bérubé; ses petits-enfants : Patricia, Stéphanie, Mélanie et Samuel. Benoît Pohier était le gendre de *Juliette Bussière* et Henri Baril, de la lignée de Jean [154 → 154.1000], et son épouse, Alice Baril, la cousine du général Maurice Baril. (*Gisèle B. Lambert*).

Mathieu Giasson - À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 1^{er} juin 2002, à l'âge de 17 ans et 2 mois, est décédé accidentellement Mathieu Giasson, fils de Richard Giasson et de *Marie-Claude Bussièrès*. Les funérailles furent célébrées le 6 juin en l'église de Sainte-Claire, où il demeurait. Il laissait dans le deuil, outre ses parents, son frère Nicolas, ses oncles et tantes de la famille Bussièrès: Jeannine Bussièrès (Armand Roy), Marc-André et Lauraine Plante, Jean-Guy et Micheline Labrecque, Louise et Aldonia Bélanger, Marthe et Réjean Doyon, Francine et Marcel Plante, Alain et Micheline Pichette, Lucie et André Grenon, Danielle et André Perreault. (*JQ*, 4 juin 2002). *De la descendance de Joseph* [5001].

Paul-Émile Bouchard - À l'hôpital St-François-d'Assise le 8 août 2002, à l'âge de 76 ans, est décédé Paul-Émile Bouchard, époux de feu Yvette Lafrance. Il demeurait à Lévis. Les funérailles ont eu lieu le 13 août 2002, en l'église Christ-Roi de Lévis. Il laisse dans le deuil, entre autres, sa fille Marie-Paul Bouchard épouse de *Germain Bussièrès* [124 → 1013], sa petite-fille, Sandra Bussièrès. (*JQ*, 11 août 2002).

Jean Bussièrès - À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 12 septembre 2002, est décédé Jean Bussièrès, époux de Denyse Fortier. Il demeurait à Saint-Nicolas. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses trois filles : Silvie et Renée Cloutier, Josée et Steve Guillemette, Natalie et David Vigneault; ses quatre petits-enfants : Jean-Daniel, Anne Julie, Jean-Philippe et Laurie ; sa sœur Paulyne et son frère Jacques. Le 14 septembre, en présence des cendres et dans l'intimité familiale, a eu lieu une liturgie de la parole. (*Le Soleil*, 21 septembre 2002). *De la lignée d'Augustin* [3034 → 3235].

Jeannette Paquet - 1921-2002 - Au CHUQ, pavillon CHUL, le 3 octobre 2002, à l'âge de 81 ans, est décédée Jeannette Paquet, épouse de feu *Louis-Georges Bussièrès*. Elle demeurait à Pont-Rouge. Le service religieux a été célébré le 7 octobre en l'église de Pont-Rouge. Elle laisse dans le deuil, son fils, Yves Bussièrès, belles-sœurs et beaux-frères de la famille Bussièrès : Édouard et Murielle Marcotte, René et Raymonde Amyot, Madeleine et Léo Guillemette, Suzanne, Lionel et Lucille Voyer. (*JQ*, 6 octobre 2002). *De la lignée d'Augustin* [3006 → 3057].

André Lortie, c.j.m., prêtre-eudiste - À la Maison des Eudistes de Charlesbourg, le 22 octobre 2002, à l'âge de 80 ans, est décédé le père André Lortie, fils de feu Joseph Lortie et de feu *Rose-Anna Bussièrès*. Les funérailles ont eu lieu le 25 octobre dans la chapelle de la communauté et l'inhumation au cimetière Belmont.

Né à Québec, il a été ordonné prêtre chez les Eudistes en 1958. Le père Lortie a commencé son activité apostolique en milieu d'éducation au Nouveau-Brunswick, à l'Université du Sacré-Cœur à Bathurst et au Collège St-Louis d'Edmundston. Il a ensuite été dirigé vers le ministère paroissial sur la Côte-Nord dans les paroisses du Havre-St-Pierre, de Gagnon, de Longue-Pointe-de-Mingan et de Rivière-au-Tonnerre, en Gatineau, à la paroisse Ste-Cécile de Masham. On lui a confié par la suite des tâches administratives dans les maisons eudistes de Charlesbourg, Laval et au Centre de retraites Champboisé, à Buckingham. Il a aussi été aumônier chez les Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie.

Le père Lortie laissait dans le deuil, outre ses confrères religieux, ses frères et ses sœurs et leurs conjoints: Raymond Lortie et Yvonne Robert, Marcelle (feu Léo Paquette), Edmond Lortie et Lucienne Langlais, Gaston Lortie, Thérèse et Paul Labrecque, Monique et Noël Corriveau, et, entre autres, une tante, Jeanne Bussièrès. (*JQ*, 24 octobre 2002). *De la lignée d'Augustin* [325 → 325.4000].

Jeanne Bussière - 1924 - 2003 - Paisiblement, à Châteauguay, le 5 mars 2003, est décédée Jeanne Bussière, épouse de feu Raymond Fortin., mère bien-aimée de Hélène (Andy Cameron) et de Louise (Richard Zizian), grand-mère de Sue-Anne et Scott Cameron, arrière-grand-mère de Tyler Welburn Cameron, sœur de Françoise Schmidt. Les funérailles ont été célébrées le 10 mars en l'église Our Lady of Perpetual Help à Châteauguay. *De la descendance d'Augustin* [3031 <— 364].

Lise Bussièrès - 1945 - 2003 - À Sainte-Agathe-des-Monts, le 16 mars 2003, à l'âge de 57 ans, est décédée Lise Bussièrès, épouse de feu Ken Bradley.. Elle laisse dans le deuil, sa sœur Nicole (Normand Provost) et son frère André (Nicole Germain), son compagnon de vie, Gilles Gervais et ses trois filles, parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le 21 mars en l'église paroissiale de Sainte-Agathe-des-Monts. (*Édouard Bussièrès, s.s.s.*). *De la lignée de Joseph* [596 <— 563].

André Bussièrès - 1945 - 2003 - À Sainte-Julie, natif de Québec, le 16 avril 2003, à l'âge de 57 ans, est décédé André Bussièrès, époux de Claire Falardeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, une fille et deux fils: Marlène B. épouse de Denis Landry, François B. et Isabelle Mailloux, Christian B. et Anisong Sundara. *De la lignée de Gabriel* [442->483->4340], il laisse aussi ses petits-enfants: Mélina, Cédric, Alexandre et Téó; ses parents: *Georges-Émile Bussièrès* et Béatrice Ferland, et deux sœurs, Lise et Carole Bussièrès. (*JQ*, 19 avril 2002).

Germaine Vien - Au Centre de santé de la MRC d'Asbestos, le 8 juillet 2002, est décédée Germaine Vien, à l'âge de 93 ans, épouse de feu Herménégilde Lacerte, demeurant à Asbestos. Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Isaac-Jogues d'Asbestos et l'inhumation au cimetière de Saint-Georges-de-Windsor. Elle était la mère de Huguette Lacerte épouse de *Lionel Bussière* d'Asbestos. (*Gisèle Bussière L.*).

Cécile Bussièrès - À l'Hôpital Saint-Sacrement de Québec, le 14 février 2003, à l'âge de 91 ans, est décédée Cécile Bussièrès. Elle demeurait à Québec. Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Dominique et l'inhumation au cimetière Belmont. Elle laisse dans le deuil, sa nièce Monique Michaud et Maurice Nicholls; ses petites-nièces: Brenda et Debbie Nicholls; et un neveu, Gilles Lantagne et ses petites-nièces Aline et Ginette Latagne. (*JQ*, 15 février 2003). *De la lignée d'Augustin* [368].

Armand Bussière - 1921-2003 - À l'Hôpital du Sacré-Cœur, le 28 mars 2003, à l'âge de 81 ans, est décédé Armand Bussière. Il laisse dans le deuil, son épouse, Pauline Mallette, Claude, beaux-frères et belles-sœurs. (*La Presse*, 5 avril 2003). *De la lignée de Joseph* [586 -> 5018].

Berthe Belleau - Au C. H. A. hôpital du Saint-Sacrement de Québec, le 7 février 2003, à l'âge de 93 ans et 4 mois, est décédée Berthe Belleau, fille de feu Dr J. Fortunat Belleau et de feu *Rose-Anne Bussièrès*. Elle demeurait à Québec. Les funérailles ont eu lieu en l'église du Très-Saint-Sacrement de Québec le 14 février et l'inhumation au cimetière de L'Ancienne-Lorette. Elle laisse dans le deuil, ses deux sœurs Paule et Lorette Belleau, (feu Jean-Paul Paquin). (*Le Soleil*, 12 février 2003). *De la lignée d'Augustin* [323].

Kevin Blouin - À sa résidence, le 8 février 2003, entouré de l'amour des siens, est décédé à l'âge de 16 ans, Kevin Blouin, fils de Bertrand Blouin et de *Johanne Bussièrès*. Les funérailles ont été célébrées le 12 février au Centre du Plein Évangile à Saint-Romuald. Outre ses parents, il laisse dans le deuil son frère, Yannick Blouin, ses grands-parents *Henri Bussièrès* et Jeannette Belleau, Jeanne Simard (feu Jean-Paul Blouin). (*JQ*, 10 février 2003). *De lignée de Gabriel* [435 -> 470].

Henri Guay - À son domicile, le 7 mars 2003, à l'âge de 80 ans et 7 mois, est décédé Henri Guay, époux de *Lucienne Bussièrès*. Il demeurait à Saint-Henri. La cérémonie des funérailles a été célébrée en l'église de Saint-Henri. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants: Rolande et Christian Rouvière; Roger et Annette Lacasse; André et Aline Gervais; Colette et Joël Brezner; Jacqueline (feu Jean Mailloux); Gertrude et Marc Carreau; Bertrand et Lorraine Demers; Lucie et Jean Labrecque; Maryse et Steeve Laliberté; Louise Labrie. Frères et sœurs dont Denise Guay et *Edmond Bussièrès*. (*Le Soleil*, 12 mars 2003).

De la lignée de *Joseph* par *Lucienne Bussièrès* [550 -> 578].

Irène Bussière - À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, le 29 mars 2003, à l'âge de 76 ans et 2 mois, est décédée Irène Bussière, épouse de Roger Dinel. Elle demeurait à Beauport. Les funérailles furent célébrées le 2 avril en l'église Sainte-Gertrude de Beauport. Elle laisse dans le deuil, son époux; son fils Michel Dinel et Dominique Giroux; sa fille Sylvie Dinel et Gilles Simard; ses petits-enfants: Cynthia Dinel, Maxime Dinel, frères et sœurs. (*Le Soleil*, 1^{er} avril 2003) [*De la lignée de Joseph* [5048 -> ?]].

Roch Auclair - 1954 - 2003 - À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 30 mars 2003, à l'âge de 48 ans, est décédé Roch Auclair, fils de Robert Auclair et de Yvonne Beaulé et l'époux de *Jacinthe Bussièrès*. Il demeurait à Pont-Rouge où y furent célébrées les funérailles le 3 avril. Il laisse dans le deuil son épouse, ses filles, Karine et Valérie, ses beaux-parents Donat Bussièrès et Madeleine Frenette, beaux-frères et belles-sœurs dont Marius Bussièrès et Nathalie Cantin (*Le Soleil*, 1^{er} avril 2003). [3020 -> 3064].

Fernand Bussière - 1931-2003

À Montréal, sur la rue de Bullion, le 19 avril 2003, le samedi de la nuit pascalle, Fernand s'est éteint. À la veille de la Résurrection, il nous quittait pour une éternité de foi et d'amour. Son départ comme ses funérailles se firent dans cette discrétion qu'on lui connaissait depuis toujours. Né le 12 janvier 1931, à Aston-Jonction dans Nicolet, c'est à Rouyn, dans ce coin de pays d'aride beauté, qu'il épousera Rollande Guertin, le 14 juillet 1973.

De la lignée de *Jean Bussière* et Marie-Françoise Dupille, Fernand était le fils de Rémi Bussière et de Cécile Trudel [169->171]. Il avait deux sœurs: Noëlla (Claude Dallaire et Florianne (Raymond Auger) et un frère, Germain (Marie Langlois). Fernand fut un membre actif du conseil d'administration de l'Association dès 1986, en même temps que Paul-Émile Bussière, son cousin, et cela pendant plusieurs années. Il demeurait encore en Abitibi quand Fernand et son épouse, firent un don généreux à l'Association. Il lui conserva une fidélité sincère qu'il a partagée pendant de nombreuses années avec Sœur Cécile Mailloux. Il rapportait de nos rencontres annuelles de précieux souvenirs qu'il nous rappelait généreusement. À chaque année, au temps de Pâques, en mai, en décembre, Fernand et Rollande m'envoyaient leurs vœux de bonheur et de vive santé.

Je réciterais, pour en rappeler un meilleur souvenir, la tendre prière : « *Souvenez-vous...* » mais surtout, il faut écouter la pieuse mélodie qu'en a composée Jules Massenet. (*RCA/BMC, Orchestre National d'Île-de-France*)

Par son père Rémi Bussière, Fernand était cousin de Yolande Bussière (Lionel Chassé), Monique (Laurent-Paul Rochefort, décédé en 1999), Suzanne (Hermann Lambert), Paul-Émile (Françoise Aubry), Ghislaine (Gilles Chalifoux) et Jean-Marie Bussière, second président de l'Association de 1989 à 1992 et décédé en 1993, tous de la famille d'Émile Bussière et Éva Massé. Cousin aussi de Robert Wirtz par Julienne Bussière et Léo Wirtz, tante et oncle paternels. Cousin aussi des Leblanc par Hélène Bussière et Armand Leblanc. - Voir *Une Branche de Buis*, déc. 1995, No 26, p. 8.

Marc-André Gauthier - À l'hôpital l'Enfant-Jésus de Québec, le 16 mai 2003, à l'âge de 74 ans, est décédé Marc-André Gauthier, époux de Jeannette Pouliot. Il demeurait à Québec. Le service religieux a été célébré le 24 mai 2002 en l'église St-Pascal-de-Maizerets de Québec. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille Diane et son gendre *Raynald Bussièrès*; son petit-fils Félix et sa petite-fille Alexiane et une nombreuse parenté. (*Le Soleil*, 22 mai 2003). *De la descendance d'Augustin* [3054 ->3293].

Sœur Annette Plourde, s. p. - 1917-2002

Annette Plourde est née le 27 septembre 1917 à Warwick, diocèse de Nicolet, dans la famille de Joseph Plourde et de *Rose-Anne Bussière*, de la lignée de *Jean* [152→ 152.1000]. Elle entra chez les Sœurs de la Providence le 26 février 1942 et prit le saint habit le 27 août suivant. Annette devenue sœur Françoise, fit profession le 28 février 1944.

« Lequel est son prochain ?... Celui qui a pratiqué la miséricorde à son égard », C'est par ces versets tirés de l'Évangile de saint Mathieu, (10,36-37) que commençait l'éloge fait lors des funérailles de Sœur Annette Plourde à la Maison mère des Sœurs de la Providence de Montréal, le 2 août 2002.

« La parabole du Bon Samaritain est la page d'Évangile que Sœur Annette Plourde s'est appliquée à vivre quotidiennement durant les 59 années de sa vie consacrée. Le respect de l'autre, inspiré d'une charité vigilante et attentive à son entourage, était une des grandes caractéristiques spirituelles de cette vaillante octogénaire... »

«... Son pèlerinage terrestre a connu de nombreuses étapes. En 1944, au lendemain de sa profession religieuse, elle s'acquittera du ministère de l'enseignement primaire dans les diverses maisons d'éducation de la province St-Joseph. On la retrouvera tantôt à Joliette, tantôt à Trois-Rivières, tantôt à Ste-Ursule, tantôt à Lanoraie et tantôt à St-Thomas. En 1956, son parcours change de cap et l'oriente vers un nouveau relais dans les hôpitaux de la communauté à Joliette et à Trois-Rivières et à la mission de Saint-Casimir où elle est tour à tour, compagne à la procure, préposée à l'admission des malades, commis de bureau, réceptionniste et bibliothécaire. En 1978, la Maison mère l'accueille définitivement, d'abord à l'Infirmier Providence puis à la communauté Ste-Thérèse et enfin au Secteur Infirmier Providence. Elle y occupera les postes de conseillère, annaliste, secrétaire et préposée au service de La Petite Boutique.

Sœur Annette avait un sens artistique inné et elle aimait peindre les traits de la Vierge Douleuruse et de la Bienheureuse Émilie. À toutes deux, elle avait voué un culte spécial. Sa grande dévotion au rosaire lui donnait le courage d'accomplir la volonté divine, surtout depuis le 4 septembre 2001, jour de son admission permanente au secteur, alors que sa santé déclinait. Elle portait son chapelet à son cou comme un talisman qui la soutenait dans ses souffrances et dans sa montée vers l'Éternelle Hôtellerie.

Bibiane Thériault, s.p.

N.B. Les Sœurs de la Providence ont été fondées en 1843 à Montréal, sous le nom de Filles de la charité, servantes des pauvres, par Ignace Bourget, évêque de Montréal, et Marie-Émilie-Eugénie Tavernier (veuve de Jean-Baptiste Gamelin). Le nom est en usage officiellement depuis 1970. (Annuaire de l'Église Catholique au Canada, 1991, p. 801)

Louise Anne M. Bussiere - 1918-2002 - LEWISTON - Louise Anne M. Bussiere, 83, of 75 South Lisbon Road, died Monday, Feb. 25, 2002, at her residence, following a short illness.

Born in Saint Pascal de Kamouraska, Canada, Dec. 12, 1918, the daughter of Thomas and Amanda (Charest), she had been a resident of this community most of her life. Mrs. Bussiere attended Marston School in Auburn, St. Peter's School in Lewiston, Oxford School in Augusta and Chelline School in Gardiner. She was married to *Ovila Raymond Bussiere* on September 2, 1940. They were married for 41 years until he died on September 6, 1981.

Mrs. Bussiere was employed at a local shoe shop prior to her marriage and became a homemaker after her marriage. She had 17 brothers and sisters. She enjoyed cooking, gardening, sewing and needlepoint. She also enjoyed traveling with the Holy Cross Senior Citizen Group. She belonged to Holy Cross Parish and was a member of the Ladies of Ste. Anne and the Holy Cross Senior Citizens.

Survivors include four sons, Raymond and his wife, Doris, Normand all of Lewiston, Richard and his wife, Marion, and Donald and his wife, Pauline all of Lisbon; four daughters, Diane Bussiere of Lewiston, Louise Buttler and her husband, Dale of Salinas, Calif., Anita Hodson and her husband, James of Livermore and Marie Wright of Germantown, Md.; 14 grandchildren, Brigitte, Celine, Raymond Jr., Robert, Jennifer, Jessica, Daniel, Anne Marie, Joseph, Charles, Robin, Jared, Joshua and Angela; seven great-grandchildren, John, Jessica, Jacqueline, Stephanie, Ryan, Jacob and Vanessa; one great-great-grandchild, Emmanuel; five sisters and five brothers. She was predeceased by her husband, four brothers, two sisters and her grandson, Raymond Bussiere Jr. (*From Exeter, NH, a Joseph's participation*) [Gabriel's Lineage, 4242]

Antoinette Fecteau - 1921-2003 - À la Résidence Sacré-Cœur, le 16 juin 2003, à l'âge de 82 ans, est décédée Antoinette Fecteau, épouse de feu Alfred Pichette et fille de feu Albert Fecteau et de feu *Anne Bussièrès*. Elle demeurait à Québec. Les funérailles furent célébrées le lundi 23 juin 2003 en l'église St-Pierre-aux-Liens de Charlesbourg et l'inhumation eut lieu au Cimetière Saint-Charles. Elle laissait dans le deuil, son fils Yvon Pichette. (*JQ*, 21 juin 2003). *De la lignée de Jean* [104.2000].

Marie Lessard - À l'hôpital Laval, le samedi 31 mai 2003, à l'âge de 89 ans, est décédée Marie Lessard, épouse de feu Léopold Drolet. Elle habitait à Québec. Les funérailles ont été célébrées le 5 juin en l'église Ste-Marie-Goretti de Charlesbourg. Elle était la mère, entre autres, de Jean-Paul Drolet, conjoint de *Huguette Bussièrès*. (*Le Soleil*, 4 juin 2003).

Irène Bussièrès - 1919-2003 - À la Maison Michel-Sarrazin, le 1^{er} juin 2003, à l'âge de 83 ans et 8 mois, est décédée Irène Bussièrès, épouse de feu Paul-Émile Rondeau. Elle demeurait à Charlesbourg. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Luc Rondeau et Lise Corbin; Yvon et Jocelyne Dupont; Colette, Déline et Guy Vigneault; Jacques et Hélène Girard; Claude et Claire Patry; de nombreux petits-enfants et, entre autres, une sœur, Madeleine Bussièrès (Magella Allen) et une belle-sœur, Gisèle Blais (feu Hermias Bussièrès) (*Le Soleil*, 4 juin 2003). *De la lignée de Joseph* [569→569.3000]

Mathieu Giasson - 1986-2003 - À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 1^{er} juin 2003, à l'âge de 17 ans et 2 mois, est décédé accidentellement Mathieu Giasson, fils de Richard Giasson et de Marie-Claude Bussièrès. IL demeurait à Sainte-Claire, comté de Bellechasse. Les funérailles furent célébrées le 6 juin en l'église de Sainte-Claire. Mathieu laissait dans le deuil son frère Nicolas et aussi des oncles et tantes dont Jeannine Bussièrès (Armand Roy), Marc-André Bussièrès (Lauraine Plante), Jean-Guy (Micheline Labrecque), Louise (Aldonia Bélanger), Marthe (Réjean Doyon), Francine (Marcel Plante), Alain (Micheline Pichette), Lucie (André Grenon), et Danielle (André Perreault) ainsi que de nombreux cousins et cousines. [De la lignée de Joseph, 5001]

Mathieu a perdu la vie lors d'un tragique accident de la route qui avait fauché aussi trois de ses amis et fait la une des journaux de la Vieille Capitale. « *Dans l'un des moments les plus émouvants de la célébration, ce fut au tour du père de Mathieu... de partager leurs sentiments avec l'assemblée... Tu viens de passer la file d'attente, a dit Richard Giasson, la voix brisée, en s'adressant à son fils. Tu avais beaucoup de choses à faire avant le grand départ. Quant à nous, nous suivons la ligne d'attente pour remonter jusqu'à toi et te prendre dans nos bras...* » (Extrait du *Journal de Québec*, 7 juin 2003, pages 2 et 3)

BUSSIÈRES
Hermine (Cantin)



1907-2002

BUSSIÈRES
Jeannette (Paquet)



1921-2002



Irène Bussièrès Rondeau

BUSSIÈRES
Georges



BUSSIÈRES
Jean



LORTIE
André (prêtre-eudliste)



GIASSON
Mathieu



La Gazette de l'an

Voici quelques nouvelles des derniers mois. Qu'on se présente comme un **annuaire**, un semestriel, un trimestriel, un ~~BI-MESTRIEL~~, un ~~SEMI~~-annuel, un ~~mensuel~~, un ~~hebdo~~ ou un **quotidien** ne changera rien. Voici ce qu'on écrit... la vie des Bussière & Bussièrès l'année en cours...

Que le désordre de la chronologie dans ces nouvelles ne vous irrite pas trop. Vous savez bien que la source en est fort limitée. On a beau aimer l'opéra, *Così fan Tutte* ou *Anna Bolena*, on n'en écoute pas tous les jours. C'est comme les nouvelles, elles ne parviennent très régulièrement aux responsables que par *Gisèle* de Victoriaville et par quelques fidèles, *Édouard* de la rue Saint-Hubert, *Yves* de Québec... *Gaston* de Montréal et *Léandre* de Sainte-Foy-alias-Québec, c'est la génération...! Donc! J'écris...



Licence en Droit -Université Laval 1905

L'Annuaire de l'Université Laval pour l'année académique 1908-1909, No 52, nous apprend qu'en 1905, Louis-S. Saint-Laurent obtenait avec la mention très grande distinction, une licence en droit de l'Université Laval alors que **Charles Édouard-Ulysse Bussière** obtenait aussi une licence en droit de la dite Université Laval à Montréal.¹ Faut-il rappeler que c'est en 1876 que Rome rejeta le projet d'une université indépendante à Montréal. Il faudra attendre en mai 1919 pour que

Benoit XV reconnaisse à Montréal une totale autonomie.²

¹ Annuaire de l'Université Laval, 1908-1909, page. 94.

² Jean Hamelin, Histoire de l'Université Laval, passim : 49-139.

Il faudrait plus qu'un numéro de la Branche de Buis pour raconter l'histoire de cet Ulysse Bussière (1881-1968) dont j'ai eu l'immense privilège de rencontrer, les deux filles, Louissette et Jeanne Bussière, au 27 de la rue Sainte-Geneviève à Verchères. Je vous renvoie No 26 de décembre 1995 du bulletin Une Branche de Buis.

De la lignée de Joseph [529]



Le Parc Bussière Sherbrooke

Le parc Bussière a été l'endroit choisi pour une raison bien spéciale. « Depuis le temps qu'on leur fait la vie dure dans les espaces publics de Sherbrooke, les graffiteurs avaient enfin l'occasion de s'exprimer dans le cadre de la famili-fête organisée au parc Bussière, dans le quartier Ouest de la ville... »

(Gisèle B. L. - *La Tribune*, 26 août 2002)

Ce parc de la ville de Sherbrooke a été nommé en hommage à l'abbé **Joseph-Alguéric Bussière** (1869-1962), curé-fondateur de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke et chanoine titulaire. Fils de Cyrille Bussière et de Rose-Anna Vel, il était de la lignée de *Joseph* [5035 ← 501] (Le Bulletin, No 6, déc. 85)

- Distraitemment alors, j'écrivis qu'il s'appelait Albéric, et que sa maman s'appelait Rose-de-Lima. Mes excuses! J.-P. B.



1^{er} janvier 2003
Les Clarisses de Lennoxville

Qui ne se rappellera ces images que nous a transmises la télévision lors de l'incendie qui a ravagé le monastère des Sœurs Clarisses de Lennoxville. Au milieu des ruines fumantes, de la braise presque infernale, un pompier, tenait en sa main gauche, le cadre de Mère Marie-Claire : le geste salutaire des éternités espérées.

Mère Marie-Claire était cette humble **Gilberte Lapierre**, une des filles du docteur Henri Marsan Lapierre et de **Fleurine Bussière**, dont la cause de béatification est en cour latine. Une famille de la lignée de Joseph dont on pourra relire une courte biographie parue dans Le Bulletin, No 6 de décembre 1985 et quelques nouvelles de cette noble famille dans divers numéros de notre bulletin de famille. [532.2000 ← 532]



la capitale mondiale
du granit

Quand, au Québec, on parle de granit, on pense Saint-Sébastien, on parle **Granit Bussière**. Plus même, on proclame cette petite municipalité de 800 habitants la capitale mondiale du granit. Et ce n'est pas sans une fierté méritée.

« Le granit gris de Saint-Sébastien, c'est exactement son nom, orne d'ailleurs bon nombre de bâtiments du Québec, surtout religieux, comme de nombreuses écoles, des églises, des édifices à bureaux. Le

plus connu de ces bâtiments est sans contredit l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal....

Les granitiers dont les Bussière de Granit Bussière, ont collaboré pour rénover l'aréna de la place...

Des granitiers d'importance se trouvent à Saint-Sébastien, dont la famille Bussière, qui compte quatre générations de travailleurs du granit...

Éric Bussière représente la quatrième génération de ceux qui ont bâti Saint-Sébastien de toute pièce, la capitale mondiale du granit. Il est l'arrière-petit-fils d'Amédée Bussière, celui qui a parti la roue du granit à Saint-Sébastien.

C'est en 1911 qu'**Amédée Bussière**, originaire de Lévis, s'installe à Saint-Sébastien pour se rapprocher de sa matière première de prédilection, le granit. Son fils, **Roland**, grand-père d'Éric et **Gérard** prendront la relève, ajoutant les monuments funéraires aux produits pour la construction des grands édifices comme couvents, églises et cathédrales (*Sainte-Anne-de-Beaupré en est un exemple...*). Puis **Marc**, le père d'Éric, donnera une nouvelle direction à l'entreprise familiale, en abandonnant les monuments et en se concentrant sur les grands projets de constructions...

L'entreprise familiale a été vendue, il y a quelques années, au Groupe international Polycor, duquel la famille Bussière est un actionnaire important.

Aujourd'hui, **Éric** est président de Monuments Polycor inc., le nouveau nom de l'entreprise achetée par Granit Bussière il y a quatre ans, Granit Appalaches... (*par Gisèle Bussière Lambert de Victoriaville, extraits tirés de La Tribune de Sherbrooke, mai 2002*)

Une famille de la descendance de Gabriel :
[431 → 458 → 4198 → 4238]



Mariage

Le 27 juillet 2002, en l'église Saint-Médard de Warwick, se sont unis par les liens sacrés du mariage **Diane Bussière**, fille de **Renald Bussière** et *Madeleine Moreau* et **René Boutin**, fils de Laurent Boutin et de Laurette Croisette. De la lignée de *Jean*. [165 ← 159] (*Gisèle B. L.*)



Naissance

Ariane, fille de **Martin Bussière** et de *Marylène Verville* et petite-fille de **Paul Bussière** et de feu Diane Carrière, a été baptisée en août 2002, en l'église Saint-Médard de Warwick. De la lignée de *Jean*. [166 → 187] (*Gisèle B. L.*)



Décès

En l'église Saint-Médard de Warwick, furent célébrées en août 2002, les funérailles de David Bergeron, fils de Pierre Bergeron et de France Beauchesne. [159.1013 ← 159.1004] (*Gisèle B. L.*)



Cinéma québécois

Dans le cadre des prix Jutra, remis aux meilleurs longs métrages québécois sortis en salle en 2002, **Pascale Bussièrès** a été en nomination dans la catégorie de la meilleure actrice. Elle s'est mise en vedette dans le film de Manon Brillant, *La turbulence des fluides*. Le film avait aussi été projeté lors du Festival des films du monde de Montréal, en septembre 2002.

La Tribune - La Presse



Grand-Saint-Esprit

Jean Bussière, président et directeur général de la Promotuel Lac-Saint-Jean-Les Forges, était un des représentants qui ont assisté au lancement officiel de la 9^e

édition de la Foire agro-alimentaire d'automne 2002, de Grand-Saint-Esprit.

Le Nouvelliste, par *Gisèle B. Lambert*



Avis de qualité

Le Curateur public du Québec

4- Avis de clôture d'inventaire

BUSSIÈRES, Raymond

- 941, rue Grant, Longueuil

- Date du décès: 11 février 2002.

La Presse, 11 janvier 2003



FONDATION

Le 19 mars 2003, s'est tenu le cocktail-bénéfice du Centre de soutien Alzheimer de Lévis sous la présidence de **René Bussièrès** [462]. (*JQ*, 1^{er} mars 2003)

On sait fêter...!

Raynald Bussière et quelques amis ont invité à une soirée à la canadienne, en avril 2003, à l'hôtel Bon Gîte de Sainte-Justine en Chaudière-Appalaches.

JQ, 1^{er} avril 2003



La mémoire de mon père

La fille de l'ex-premier ministre du Québec, Adélard Godbout, reproche à Bernard Landry d'avoir porté « *l'une des accusations les plus pernicieuses et les plus graves concernant l'histoire du Québec et la mémoire de son défunt père... On peut se demander si, pour vous, la fin justifie les moyens, c'est-à-dire la démagogie, l'ambiguïté et la mesquinerie* » écrit Marthe Godbout-Bussièrès. Elle a adressé des copies de sa missive à Jean Charest et Mario Dumont. Mme Godbout-Bussièrès, qui vit en Montérégie, s'insurge notamment que Bernard Landry ait utilisé l'expression

« plus bas qu'Adélard Godbout », lors du débat du 31 mars, lorsqu'il a abordé la question des ententes avec le gouvernement fédéral.

« Si le nom d'Adélard Godbout devait être évoqué pendant cette campagne... c'est bien pour célébrer le courage et la ténacité dont il a fait preuve pour imposer plusieurs lois. »

À l'appel du *Journal* en l'absence de Mme Godbout, **Georges Bussières** a répondu: « C'est facile d'accuser de façon simpliste mais il y a tout un contexte socio-économique dont il faut tenir compte. »

M. Bussières rappelle, en ce qui concerne l'entente de 1942, que Maurice Duplessis aurait pu l'abroger lorsqu'il est arrivé au pouvoir, ce qu'il n'a jamais fait.»

Karine Gagnon, JQ, 9 avril 2003.

[3011 → 3128]

Moins d'un mois avant cet événement, le 7 mars, **le vol du buste** de l'ancien premier ministre du Québec, Adélard Godbout, avait suscité l'indignation chez les promoteurs de notre patrimoine provincial. Cette œuvre, un bronze du sculpteur Émile Brunet, était partie importante du monument funéraire au cimetière Saint-François-d'Assise à Frelishburg. « C'est triste de voir que des gens n'ont aucun respect pour le patrimoine québécois », confie Marthe Bussièrre, fille du défunt premier ministre.

(Denis Lalonde, Journal de Montréal)



Ma branche de Canac

Lors du dernier Salon de la généalogie tenu à Québec en février 2003, j'ai rencontré entre autres, des Canac Marquis. Jasé puis décidé d'acheter la toute première édition de la généalogie des Canac Marquis si difficile à trouver. Je savais qu'il y en avait dans mon ascendance.

Mon arrière-grand-père **Honoré Bussières** a marié *Olive Canac-Marquis*, le 16 janvier 1860 en l'église Saint-Roch de Québec. J'en ai profité pour signaler qu'à la page 133 du dit volume, l'auteur, qui nomme mon grand-père Omer-Gaspard Bussièrre, fait erreur. Mon grand-père Omer, mon arrière-grand-oncle Achille, le frère d'Honoré, l'un et l'autre signaient: **Omer Gossard Bussières** ou **Achille Gossard Bussières**. Gossard, du nom de l'épouse de l'ancêtre Jacques Bussièrre. *Jean-Paul Bussières*

Vous vous rappelez de ce Pierre, de la lignée d'Augustin, qui s'est marié sous le nom de Pierre Gossard ?



BioQuébec

C'est comme vice-président exécutif du *Centre québécois de valorisation des biotechnologies* que **Gilles Bussières** a présenté le règlement du gouvernement canadien concernant les produits de santé naturelle. Conférencier invité par le Groupe d'action pour l'avancement technologique de l'Estire (GATE), secteur Bio-santé, Gilles Bussières a traité de la bio-industrie au service de la santé.

La Tribune - par Gisèle B. L. -



Le monde

des concessionnaires de l'automobile

M. Pierre Blouin, directeur général d'Auto Frank et Michel Portneuf, est heureux d'annoncer la venue de M. **Yves Bussières** à titre de directeur adjoint aux ventes.

Possédant plus de 15 années d'expérience dans le domaine de la vente des véhicules Honda, M. Yves Bussières sera un conseiller averti.

JQ, 26 avril 2003



Quand on a 20 ans...!

1983 semble avoir été une année généreuse. Y ont vu le jour, plusieurs associations, du moins celles que je connais tout particulièrement : La Fédération des Familles-souches québécoises, la Société historique de Charlesbourg et l'Association des Descendants de Jacques Bussière.

La Fédération a célébré au début de mai et a « rendu hommage à tous les administrateurs qui ont gracieusement offert leur temps et leurs énergies pour assurer le bon fonctionnement de la Fédération » dans un Album souvenir rappelant, par exemple, que Jean-Paul Bussièrès en fut un des administrateurs en 1984-1985, (p. 13).

La Société historique de Charlesbourg a célébré le 25 mai 2003, ses vingt ans lors d'une messe solennelle suivie d'un banquet. Gilberte Bussièrès, de la lignée de *Gabriel*, et Jean-Paul Bussièrès, de celle de *Charles*, en sont membres depuis les tout premiers temps.

Quant à l'Association, vous en connaissez l'histoire tout autant que moi... Il ne reste qu'à nous souhaiter le quart de siècle! *jpb*



Je Me Souviens

In the publication of the American-French Genealogical Society, Autumn 2002, **Je Me Souviens**, on page 5, I read an article on Jean Jouineau written by June M. Fahlen.

Fahlen...? I remember such a name... Already, a certain lady Fahlen wrote to me about her ancestor, Jacques Bussière... So, I try to find when that article was published in **Le Bulletin** of the Association des Descendants de Jacques Bussière ?

But before, I continue to read the publication and, on page 73, I find a new

article but this time, written by June M. Piche Fahlen. I read and I find the truth :
“ *During the first census in New France in 1666, we find Antoine Dionne and his family living on the Island of Orleans as well as a number of my other ancestors : Nicolas GODBOUT, Jacques BUSSIÈRE dit LAVERDURE... etc.* ”

That's her! And I'll find in our publication, on December 1987, on pages 56 to 61, the article I have written titled:
« *Une descendante de Marie-Marthe Bussière III au Michigan* »

Best Honors to you! June M. Piche Fahlen. We remember! **Je Me Souviens!**
It was the first time that a descendant of Jacques Bussière and Noëlle Gossard was known by the medium of one of the daughters of Jean Bussière and Ursule Rondeau, the only child living of our common ancestors.

It's as I say, June M. Piche Fahlen was a descendant by Marie-Marthe Bussière of the IIIrd as I am a descendant by Charles IIIrd, one of the brothers of Marie-Marthe.

Jean-Paul Bussièrès, 5 mai 2003



Mariage

Raynald Bussièrès, [3054 —>3293]
fils d'André Bussièrès [392 —>3054]
et Colette Gilbert [343 —>343.2000]
M. 26 août 1989, Québec

Diane Gauthier

Fille de Marc-André et Jeannette Pouliot.
Famille: Félix et Alexiane [3293...]



QUI EST QUI ?

La chute d'un hydravion dans le quartier Fabreville a créé tout un émoi dans ce petit coin de pays. **Gilles Bussièrès** a cru alors que cet hydravion allait lui tomber dessus. (*JQ*, 29 juin 2003, p. 7) À la télé, on a aussi vu son épouse Danielle... Je fouille dans Le Dictionnaire de Gaston et

voilà : il y a deux Gilles Bussières qui ont épousé une Danielle... Laquelle est avec lequel... ? Vous savez... ? Répondez donc à la question. Ce serait fort intéressant.



Rue Jacques-Bussière

Il convient de remercier généreusement **Yvon Bussières**, conseiller du District No 3 de la ville de Québec, pour l'initiative par laquelle il a proposé au *Comité de toponymie* de la capitale de donner le nom de notre ancêtre à une rue de la ville.

Jean-Paul Bussières



Golf Amateur

La crème du golf amateur
au tournoi Duc de Kent

C'est au club de golf Royal Québec, situé à Boischatel, que se dispute, les 11 et 12 juillet, le prestigieux tournoi Duc de Kent qui réunit les meilleurs joueurs amateurs de golf du Québec. Parmi ces étoiles, on peut remarquer le nom de :

M.-E. Bussières, du club Rivermead, en banlieue d'Ottawa, qui prenait le départ à 7 h, suivi de **S. Bussières** du club Caughnawaga à 7 h 10...

(JQ, 11 juillet 2003)



De retour au Canada

Après 20 ans en *Côte-d'Ivoire*, **Sœur Eveline Bussièr**e est de retour en Saskatchewan où elle s'est jointe à la communauté des Filles de la Providence à Prince Albert.

Sa sœur, **Sœur Dolorès Bussièr**e, après sept ans dans ce même pays, est aussi de retour depuis juillet 2002. Elle demeure avec deux de ses consœurs à Saskatoon.

L'œuvre des *Filles de la Providence* se continue à Man, en Côte-d'Ivoire, avec

les *Sœurs de l'Incarnation*, congrégation ivoirienne qui est très reconnaissante pour la confiance que nous leur témoignons.

Les deux sœurs Eveline et Dolorès gardent un bon souvenir de leur expérience et vous encouragent à prier avec elles pour ce peuple ivoirien qui, en ce moment, est éprouvé par une guerre civile.

Eveline et Dolorès sont les filles de Léon Bussièr et Marie-Ange Chalifour.

Nous prenons la liberté de vous faire partager quelques moments de la vie de ces deux religieuses en publiant la courte biographie qui fut présentée dans Le Livre de famille tiré lors de la Réunion de 1996. jpb.

Pour information: Les Filles de la Providence est un Institut fondé en 1818 à Saint-Brieuc, France, par le vénérable Jean-Marie-Robert de La Mennais et Anne-Marie Cartel.



Échos de la Saskatchewan

La famille de **Léon Bussièr** (1896-1978) et de **Marie-Ange Chalifour** (1898-1988) - neuf enfants sur 14 vivent encore - a eu la joie de se réunir le 27 décembre 2002 pour célébrer le 60^e anniversaire de mariage de **Cécile Bussièr** et de son époux *Fernand Denis*.



Cécile est la cinquième des 14 enfants de la famille de Léon et depuis son mariage célébré le 14 janvier 1943, la famille compte sept enfants, quinze petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Tous participèrent à la fête dans la simplicité et la liesse.

Au début de la soirée, un des fils de Conrad Bussière et de Diane Turgeon, l'abbé Rhéal Bussière a béni le couple auquel enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ont témoigné reconnaissance et souhaits de longue vie. Comme c'est la coutume dans la famille Bussière, un chant fut composé pour l'occasion. La soirée s'est terminée au rythme du chant traditionnel « *Un coin de ciel* » qui lança jubilaires et l parenté dans une danse qui rappelait les jeunes années.

Félicitations aux Jubilaires

Bonne santé et que Dieu vous garde!



Généalogie de la famille

La revue française **Historia**, dans son numéro 678 de juin 2003, publie un fort intéressant document sur *Les trésors des Archives*. Je n'en retiendrai qu'un court extrait. Lisez ceci...

La généalogie, nouvelle passion française L'état civil avant 1793

... pour les familles catholiques, les registres paroissiaux étaient tenus par le clergé en application de l'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539. Cet acte fondateur de l'état civil faisait obligation de tenir les registres de baptêmes, puis plus tard des mariages et des sépultures. Actes contresignés par les parrains et marraines pour les baptêmes ; par les conjoints et les témoins pour les actes de mariage ; par deux parents ou des amis présents pour les actes de sépulture. Si l'on trouve quelques registres de baptêmes qui donnent une indication

approximative sur la date de naissance, datant de la fin du XVIe siècle, il ne faut pas espérer trouver beaucoup de registres de mariages avant la fin du XVIIe siècle.» (p. 71)

C'est dire qu'il sera toujours très difficile de remonter plus haut dans la lignée ascendante de la famille...

Jean-Paul Bussières, 13 juillet 2003



Sainte-Ursule, P.Q.

En lisant l'éloge de **Pierre Bussières**, vous vous êtes peut-être interrogé. Eh bien! Ce « *petit coin de pays* » qu'est *Sainte-Ursule* comptait à l'époque de sa naissance en 1930, quelque 1400 habitants. On a célébré le 150^e de sa fondation en 1986 et se situe à l'ouest de Trois-Rivières. Il y a dans ces lieux la *Rivière du Loup* où campèrent dans les années 1666-1668, les soldats du Régiment de Carignan dont la Compagnie du sieur Maximy à laquelle Jacques Bussière fut rattaché.

Le livre des fêtes *Souvenances de notre coin de pays* ne signalent qu'une fois une présence de la famille Bussière. **Graziella Bussière** y fut institutrice à l'école No 11 et y recevait les enfants des rangs Augusta et Paul Lamy, au cours de l'année scolaire 1913-1914. Graziella, comme la majorité des institutrices de l'époque, n'y enseigna qu'un an. On le sait, là comme ailleurs, l'institutrice habitait à l'école et devait négocier en plus de son propre salaire, le chauffage de la bâtisse, l'entretien et le nettoyage des lieux, en particulier à Noël et à la fin de l'année scolaire.

Les Archives de Gaston Bussières parlent bien de quelques Graziella, aussi je pense que cette institutrice était la fille d'Adolphe Bussière [426]. Elle pouvait avoir, à cette époque, une bonne vingtaine d'années : 1888 - 1929.

Qui confirmera ?

60^e Anniversaire de Mariage

Cécile Bussière et Fernand Denis

Un « Toast » en votre honneur

I feel honoured to be able to speak tonight on behalf of Cecile's brothers, sisters and in-laws.

Cecile and Fern, I do not remember your wedding day. At that time, I was a cute curly blonde little doll... Cecile told me herself. Also Diane, Conrad's wife says that she wasn't even born. So it's a long time ago.

CONGRATULATIONS !

You are the first couple of our family to celebrate a 60th. Hopefully, there will be more.

You were blessed in so many ways and with you give thanks.

You lived your commitment to each other to the fullest.

Still today, you remain young at heart.

You witnessed that in good times and in bad times, faithfulness is the key.

If mom and dad, Leon and Marie-Ange were with us tonight, they would certainly say : We're proud of you and we don't regret that Fernand asked our daughter Cecile to be his beloved wife.

We want to tell you tonight that we loved you for who you were, we love you for who you are and we will love you for who you will be.

We wish you many more years of health and happiness.

In union with the deceased of our family, our parents Leon and Marie-Ange, brothers Desire, Paul and Armand, sisters Marie and Anne-Marie, in-laws Berthe and Yvette, we would like to shower you with the following traditional French Blessing.

La Paix, la joie, la santé et le paradis à la fin de vos jours.

Dolorès au nom des frères et sœurs de Cécile

[A Gabriel's Lineage : 446 -> 4014]

60^e Anniversaire

sur un air connu : « C'est dans l'temps du Jour de l'An »

Il peinture son cutteur
Il fere sa jument
'J'veux épouser Cecile'
Au père Leon demande Fernand

Mille 9 cent quarante trois
Dans l'église de St-Denis
Les deux jeunes sont mariés.
Ça n'arrive qu'une fois dans la vie

God blessed them with a family,
On the farm they were raised.
Strong men and lovely ladies
And grandchildren brighten their days.

Together they have travelled
To every place on earth.
As they are growing older
Home is where you'll find them first.

Congratulations, dear ones
Much love and happiness
Family and friends are with you
Celebrating this great day!

Refrain - *A vous, Cécile et Fernand*
Qui fêtez vos soixante ans,
Nous célébrons en chantant
Et souhaitons un autre dix ans!

What a Creative Lineage!

Hello Cousins!

Nashua NH, April 5, 2003

I was thrilled to receive my first issue of Une Branche de Buis today and discover my own family there inside! I wish that Nancy and I could visit Quebec this year for the Annual Meeting in June, but unfortunately we will be unable to attend. Maybe next year.

I am interested in purchasing any back issues of the ADJB if they are available. A cousin sent me some back issues which we donated to the ACGS in Manchester NH. My aunt, Sr **Natalie Bussiere** of St Bonaventure Indian Mission in NM appears in the Dec 1998 issue. She still lives there and heads the mission school in Thoreau.

I recently talked with my nephew **Evan Y Bussiere** who is attending SUNY @ Buffalo where he is studying art, and 2 of his photographs will be included in the "Hallwalls" exhibit, sponsored by Albright Knox Gallery, which opens April 12th in Buffalo NY. And another talented nephew, **Tony Bussiere**, graduates this June from the Art Institute of Ft. Lauderdale FL.

One of my favorite artists was my late brother **Scott**. Enclosed is his obituary. He played numerous instruments and a wide variety of music throughout his brief life both for pleasure and professionally. I have always thought it odd that no mention was made about his love and talent as a musician in his obit.

Another talented brother is **Steve** who plays and teaches Jazz piano. His job is that of a traditional wooden boat-builder here in New England. He operates two chops, one in Hyannis and the other in New Bedford MA. There will be an article in the April 12th edition of the Boston Globe about his boat "work". Enclosed is an article from last Summer where he showed some of his work in Rockland ME.

And I cannot forget myself, a "published" artist also, sort of, as I like to do architectural drawings. While copying church records at St

Joseph in Fitchburg MA in 1996 for the ACGS I did a drawing of the church which is included in the repertoire. I will have to brag more later about other Bussiere artists. What a creative lineage we all stem from!

I also have a couple dates I can fill in for the Mariages hors tableaux :

Cyrille Bussiere & Emma Grenier, Feb. 2, 1885 in Manchester, NH ;

Arthur Herbert Jr & Ruth Elizabeth Sambito, Sept. 7, 1920 in Ayer, MA.

Russell Bussiere & Nancy Staebell "B"



Rockland Harbor Festival

Small boats lend elegance to grandeur
Redwing design graces waves at Rockland festival.

ROCKLAND - There were grander boats than **Steve Bussiere's** Redwing, named Louise at the WoodenBoat Show ... in Harbor Park.

Huge sailing vessels, with cabins that would put a condominium to shame. Sleek, wood strip kayaks and canoes that would look as pretty hanging on a wall in some fine home as they would on the water.

Long, curvy powerboats... the kind a pre-Fiberglas-era James Bond might favor
But it's hard to imagine a more comfortable boat than Bussiere's pleasant-looking little launch, docked just off the city landing, with million-dollar yachts on either sides.

Bussiere owns *The Little Boat Shop* in New Bedford, Mass., where he builds from three to five Redwings each year occupying a small and a not-very-twenty niche in the boat building trade.

And that seems appropriate, given the quiet, relaxed enjoyment of the water these boats seem to lend themselves in.

The Redwing was designed in the early 1900 by Howard Chapelle, Bussiere said.

"It was like a camper" he said... Mirroring the rising middle and upper classes recreational use of lakes and bays, the Redwing lent itself to a genteel enjoyment of the water with its flat deck, shallow hull and small motors.

"It's a fair-weather boat," Bussiere said...

Tom Groening - Bangor Daily News, July 15, 2002.

Lien de parenté

Est-ce une idée, une obsession, un goût quand ce bout de phrase, *lien de parenté*, effleure notre pensée?

Est-ce qu'une telle pensée est réservée à une classe de gens en particulier?

Peut-être pas, mais il se peut que toute personne qui fait de la recherche en généalogie soit plus tentée que toute autre de chercher à s'acointer à un personnage d'une époque antérieure ou même du moment présent.

D'ailleurs nos cousins de France n'ont-ils pas un chevalier, un duc ou une ascendance royale, qui sait? Pourquoi, nous du Québec ou de la Nouvelle France, n'aurions-nous pas aussi cette possibilité de trouver un parent qui va reflleurir notre blason?

Moi, j'aime faire de la recherche en généalogie et imaginez-vous que je vais vous faire part de mes découvertes.

Mon cousin **Antoine Plamondon**, peintre portraitiste, est né en 1804 et est décédé en 1895.*

C'est par ma grand-mère **Rosalie Plamondon**, épouse de mon grand-père **François-Odilon Bussièrès** que le lien de parenté s'établit au 3^e degré à cette dernière et au 5^e degré à mon intention. Vous allez me dire que ce n'est pas beaucoup mais n'oubliez pas que cela remonte au XIX^e siècle.

Par contre, je suis un cousin au 3^e degré de **Luc Plamondon**, l'auteur, le compositeur de *Notre-Dame de Paris* que vous connaissez tous, sans aucun doute. Là, c'est encore par ma grand-mère Rosalie Plamondon qui est la cousine germaine de **Ludger (Eucher) Plamondon**, le grand-père de Luc Plamondon.

Dans ce cas-là, le lien de parenté n'est pas au siècle dernier mais bien au 3^e millénaire, en 2003.

Vous allez me dire que là ce n'est beaucoup.

Alors, je vous dis merci et à la prochaine.

Yves Bussièrès, Québec - #868

* Voir *Une Branche de Buis*, No 31, avril 1998. (*La rédaction*)



Le salaire du temps

Bernadette Bussièrès livre un beau message de courage.

Dans son livre « Le Salaire du temps » **Bernadette Bussièrès** salue la vie. À travers le témoignage des épreuves qu'elle a traversées et des défis qu'elle a relevés, elle livre un message d'espoir et de courage qui, espère-t-elle, saura rejoindre les gens.

Originaire de Normandin, Mme Bussièrès habite maintenant Saint-Augustin. Ce premier livre contient le récit d'une maladie qui a bouleversé sa vie depuis ses 28 ans.

Alors qu'elle se trouvait en compagnie de son époux **Julien** en Côte-d'Ivoire, en 1969, Bernadette Bussièrès a accouché dans des circonstances difficiles d'un enfant déjà mort. À la suite d'autres problèmes de santé, elle a dû faire de multiples séances de réadaptation d'abord en France puis au Québec.

Une enfance heureuse à Normandin avait précédé cette « catastrophe » mais cela ne l'a pas empêchée de partir avec son époux un an en Europe et d'adopter un fils qui a aujourd'hui 27 ans.

Ce livre est une réflexion sur la vie et sur la mort.

Isabelle Labrie

Progrès-Dimanche, 8 juin 2003, A72

Et vous ?

Quand nous enverrez-vous un petit mot...

Une coupure du journal de votre coin...

Votre petite histoire de famille ?

On vous attendra jusqu'en novembre